1re Année. — N° 5 SEPTEMBRE-OCTOBRE 1938

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES
REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE
paraissant tous les deux mois sous la direction de
A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 35 francs — Etranger : 50 francs
Prix du numéro : 7.50 (étranger : 8 fr.)
C. C. Postaux : Marseille 290.35

Le Dictionnaire des Constellations

La plupart des modernes doutent de l'influence des constellations en Astrologie. Que de fois n'ai-je entendu l'objection que si les étoiles sont des facteurs positifs et réels, les constellations sont des espaces du ciel arbitrairement tracés par l'imagination humaine. Leurs inégalités furent citées comme preuves qu'il s'agit de quelque chose d'imaginaire, de fantaisiste et d'illusoire.

Cependant, les tracés des constellations principales sont identiques dans des civilisations aussi éloignées l'une de l'autre que la Chine, la Grèce et l'Amérique précolombienne, et même on peut trouver un certain parallélisme ou analogie dans leurs nominations chez divers peuples, — ce qui prouve nettement que nous sommes en présence de facteurs cosmiques réels qu'il nous est difficile d'expliquer par notre esprit trop critique et trop raisonneur du XX[e] siècle, mais que les Anciens connaissaient bien. N'oublions pas que les Hindous considèrent encore aujourd'hui que notre intellect — *manas* — n'est pas une faculté spirituelle, mais un sens comme l'ouïe ou le toucher, susceptible de nous illusionner et nous tromper comme ces derniers ; donc, toutes les objections contre l'influence propre de chaque constellation traditionnelle peuvent être considérées comme de simples jeux d'esprit, même si, parfois, il est difficile d'y répondre. Les constellations sont consacrées par la Tradition Universelle et nous ne pouvons que conseiller à tous les sceptiques d'expérimenter longuement l'influence des constellations, car l'expérience astrologique la confirme. D'autre part, l'autorité de la Tradition pré-

vaut, à nos yeux, à la logique artificielle et aux exigences de notre esprit scientiste.

Donc, nous préférons ici ne pas discuter la question de leur influence, mais de résumer dans les pages suivantes les données traditionnelles au sujet de chaque constellation, car ces données font défaut dans la littérature astrologique accessible à chaque chercheur. Evidemment, nous ne prétendons pas à l'infaillibilité de ces données ; elles peuvent contenir quelques erreurs ou déformations dans les détails, mais le sens exprimé de la nature de chaque constellation est certainement exact et facilement vérifiable.

LA CONSTELLATION DE L'ABEILLE appartient au nombre des astérismes nouveaux, car elle était créée au XVII[e] siècle, par Bayer. On l'appelle aussi parfois, la **Mouche,** ou la **Mouche Australe.** Elle comprend treize étoiles, dont la plus importante est de quatrième grandeur. Voisine de la constellation de la Croix, elle se place dans l'hémisphère australe et influence actuellement le 11[e] degré du signe du Taureau, et 15[e] et 19[e] du Scorpion (1). E. Caslant la place du 5[e] au 29[e] degré de ce dernier signe.

Le symbolisme de l'Abeille est uniforme dans toute l'Antiquité. Dans le **Rig-Véda** (1, 112, 21) les abeilles font présent de leur miel aux Acwins, « dieux véridiques », comme les nomment souvent les textes, symbolisant le souffle divin qui permet l'existence du Cosmos visible et invisible. Comme le caractère laborieux des abeilles est trop connu pour s'y arrêter, nous pouvons traduire le symbole de ce don comme indice de l'effort individuel servant soit au progrès de l'humanité, soit aux intérêts d'une collectivité, une idée, ou même une famille. C'est à ce titre, par exemple, que nous pouvons citer le thème de Napoléon I[er] (2) dont l'Ascendant et Jupiter occupent les degrés influencés par cette constellation (effort destiné à la glorification de la France), ainsi que le thème de Mussolini dont l'Ascendant est à 18,5° du Scorpion.

Mais, si la constellation de l'Abeille symbolise l'effort personnel, la mythologie raconte que, par un breuvage fait avec du miel, Zeus endormit Cronos, son père, pour le vaincre plus facilement ; donc, seule la tonalité de l'horoscope peut faire distinguer dans quelle direction cet effort serait exercé. Le thème de Landru (3) montre aussi l'Ascendant influencé par cette constellation.

---

(1) Voir « *La localisation de l'influence des constellations dans le Zodiaque* » dans « *Les Cahiers Astrologiques* » n° 2 et 3.
(2) Voir ses données dans notre n° 4, p. 160.
(3) Voir n° 2, p. 64.

Par conséquence, ce qu'il faut surtout retenir quand on trouve dans un thème ce degré, c'est un caractère industrieux et apte à fournir de longs efforts.

Les abeilles symbolisent aussi l'ordre (4) ; donc, malgré que V. Robson et d'autres auteurs soulignent que la constellation de l'Abeille confère aussi une nature capricieuse et plus ou moins volage, nous devons la considérer aussi comme indice d'une personne ordonnée.

En analogie avec une fréquente confusion entre le symbolisme de l'abeille et celui du miel (qui désigne toutes les douceurs et les joies), cette constellation semble être en rapport avec les satisfactions de toutes sortes, surtout dans les thèmes horaires. Dans les thèmes de nativité, elle soulignera donc les tendances sensuelles et l'amour des plaisirs.

La mythologie affirme que Zeus avait accordé aux abeilles le pouvoir de braver les tempêtes ; et, en accord avec cette tradition, la vie des personnes marquées par cette constellation est fréquemment mouvementée, ou contient des événements peu habituels.

LA CONSTELLATION DE L'AIGLE est une importante constellation boréale traditionnelle, composée de vingt-six étoiles, dont une de première grandeur (Altaïr). E. Caslant la situe entre le 10e degré du Capricorne, et le 12e degré du Verseau. Nous pouvons lui attribuer 8°, 10°, 16°, 17°, 19°, 20°, 22°, 23° et 28°, et, probablement, 12°, 18°, 24° et 27° du signe du Capricorne, et 1° et 8°, et, probablement, 0° du Verseau.

On appelle aussi parfois cette constellation **Le Vautour Volant,** mais ceci provient certainement du fait que le mot latin **Aquila** viendrait, aux dires de certains auteurs, d'**aquilus**, qui désigne une couleur sombre et tirant sur le noir, et s'applique aussi bien aux aigles qu'aux faucons et aux vautours.

On disait que l'aigle soutenait, sans baisser la paupière, l'éclat des rayons du Soleil et pouvait longuement le fixer. Cette croyance peut être mise en parallèle avec les grandes visées et l'ambition que confère cette constellation.

Evidement, ces grandes visées et l'ambition peuvent s'exercer dans toutes les directions, aussi bien sur le plan matériel et bas que sur le plan spirituel, et, si nous voyons l'aigle venant ronger le foie de Prométhée enchainé et enlevant Ganymède pour satisfaire la passion de Zeus, l'aigle désigne aussi « un sage delphien qui, arrivé au terme de ses études, et

---

(4) Voir à ce sujet, *Le Livre des Symboles*, de G. Lanoe-Villène, T. I., p. 17.

initié à tous les cultes, garde cependant dans son cœur la foi de sa jeunesse » (5).

L'aigle, le premier de tous les oiseaux, symbolise le courage, la force de volonté et la domination. C'est le symbole du pouvoir, et la constellation du même nom confère un caractère courageux, volontaire, dominateur ou très maître de soi. « L'Aigle donne beaucoup de courage » dit un ancien aphorisme (6) ; « et quand il se trouve culminant avec Mars, il porte la hardiesse au point le plus élevé ».

D'ailleurs, Ptolémée donne à l'Aigle une nature marso-jupitérienne, — ce qui rend son influence fortement expansive.

L'Aigle bicéphale, — le vieux symbole d'origine hittite dont la compréhension claire reste toujours vivante dans la Franc-Maçonnerie, indique le double pouvoir, spirituel et temporaire, et en accord avec ce symbole, la tradition attribue à cette constellation une nature forte sur le plan psychologique, et l'ascendant sur la foule (ou, chez la plupart des personnes, car le gros de l'humanité ne peut pas exercer cet ascendant sur la foule, — une grande influence sur son entourage), sur le plan social.

E. Caslant a remarqué (7) que Napoléon a pris l'Aigle pour emblème de ses armées, mais il est curieux de noter qu'il sema d'abeilles (image d'une autre constellation qui agit dans son thème) son manteau impérial, et que les membres de sa famille aient ensuite pris l'abeille comme emblème en souvenir de lui.

Au point de vue de destinée, c'est un des facteurs horoscopiques de la réussite et de l'élévation. Dans toute l'Antiquité, on croyait que si un aigle venait à se poser sur le toit d'une maison appartenant à un homme, celui-ci était appelé à de hautes destinées.

Enfin, au point de vue de santé, cette constellation marque le danger de chutes des lieux élevés.

Vivian E. Robson croit qu'elle marque aussi la pénétration subtile et l'aptitude aux recherches chimiques.

Certains auteurs attribuent à cette constellation la clairvoyance, le goût des voyages, le manque d'esprit de justice, l'imagination et la cruauté, mais ceci nous semble être très hypothétique et a encore besoin d'être vérifié par des observations systématiques.

(*A suivre*) **A. VOLGUINE.**

---

(5) *Le Livre des Symboles*, T. I., p. 39.
(6) Cité par R. Ambelain, « *Eléments d'Astrologie Judiciaire* », p. 86.
(7) *Cahiers*, n° 4, p. 161.

Le Sang et le Vin et leurs rapports avec l'Astrologie

Quand nous étudions un symbole, il nous arrive très souvent de remarquer que les propriétés purement physiques de l'objet étudié sont en corrélation étroite avec les qualités symboliques que nous lui attribuons. Ainsi par exemple la couleur et lè poids du plomb ne manquent pas d'être en rapport direct avec le symbolisme saturnien qui se rattache à ce métal.

En ce qui concerne le sang, il est intéressant de noter qu'au point de vue symbolique il représente l'idée de vie, et la justesse de cette conception se trouve confirmée par le rôle biologique que le sang joue dans l'organisme.

Le sang, dont les globules rouges apportent l'oxygène nécessaire au fonctionnement de l'organisme, dont les leucocytes combattent les microbes et cicatrisent les blessures et dont le plasma fournit aux différents organes les éléments chimiques indispensables à leur existence ; le sang, qui apporte la nourriture aux différentes parties du corps et qui enlève les déchets ; le sang, sans l'afflux duquel le moteur central du système, le cerveau lui-même ne pourrait fonctionner que quelques minutes à peine. Ce sang a bien le droit d'être considéré comme le principe même de la vie.

Il y a beaucoup de questions concernant le sang qui ne font que confirmer cette thèse et auxquelles la science ne peut pas donner d'explications. Quelles sont les mystérieuses propriétés du sang qu'aucune analyse chimique ne peut établir et qui servent de base à la classification des donneurs de sang pour les transfusions ?

Peut-être l'astrologie pourrait nous venir en aide pour étudier les qualités du sang par l'horoscope et aussi pour voir si une concordance ne serait pas à rechercher entre l'horoscope du donneur et celui du malade ? Il est inadmissible que dans une opération de transfusion de sang, en même temps que des éléments vitaux organiques il ne s'en transmette d'autres d'un caractère plus subtil. Il serait intéressant de faire des observations pour voir si après une transfusion de sang il ne se produit pas des changements psychologiques.

Astrologiquement, le sang se trouve, sur le plan Zodiacal, en rapport avec la triplicité d'Eau (qui symbolise tout ce qui est liquide). Or, cette triplicité représente la sphère de Iesod, le monde lunaire de la naissance et de la mort et son apex est le signe du Cancer qui est *la porte des hommes* ou le début de la vie manifestée. Le hiéroglyphe du Cancer représente lui-même les eaux supérieures et inférieures, véhicules de la vie.

Il y a encore une circonstance mystérieuse : en tant que véhicule porteur de vie, le sang est considéré comme l'élément par lequel se transmettent les qualités héréditaires. Si par l'analyse chimique il est difficile d'établir une analogie entre le sang des enfants et celui des parents, il est cependant admis parmi les hommes depuis bien des millénaires que

c'est dans le sang que résident les particularités ancestrales et c'est la « pureté du sang » qu'on tâche de préserver contre tout mélange, contre toute souillure dans la famille, la tribu, la race.

Même l'interdiction faite aux Hébreux de manger de la chair d'animaux contenant du sang avait peut-être comme raison l'idée de ne pas introduire dans l'organisme des parcelles de nourriture contenant un principe vital étranger (Genèse IX, 4).

Astrologiquement parlant, si la triplicité d'*Eau* symbolise à la fois la vie et le sang, elle doit être considérée comme la pluralité des couches ou des plans différents qui ne doivent pas être mélangés. Ceci ressort clairement des hiéroglyphes des signes composant cette triplicité :

♋ ♏ ♓

Le sang, au point de vue biologique, peut donc être considéré comme l'élément représentant le principe de vie et celui d'hérédité. C'est aussi ces deux idées qui viennent à l'esprit quand nous pensons au sang comme symbole : vie dans l'indivdu, vie dans la collectivité.

Il est à noter ici que le signe du Cancer, l'Apex de la triplicité d'Eau, est le signe intial de la IV[e] maison horoscopique, celle de l'hérédité, de la famille et des ancêtres.

Nous avons envisagé jusqu'à présent le sang circulant dans l'organisme. Dès qu'il est répandu et que la vie s'en exhale, il représente un autre symbole d'une importance primordiale : celui du sacrifice, car il y a peu d'exceptions à la règle qu'un sang répandu a toujours, sous une forme ou une autre, un sacrifice à son origine.

Il est très important, en étudiant le sang comme symbole du sacrifice, de ne pas perdre de vue les trois aspects sous lesquels tout symbole doit être envisagé : comme support à la méditation individuelle, comme lien entre les membres de certains groupements humains et comme agent métaphysique produisant des effets supra-naturels. Nous verrons que dans ces trois domaines du symbolisme le sang du sacrifice joue un rôle très important.

Dans tout sacrifice, la question d'intention doit être prise en considération. Généralement, c'est le mobile auquel obéit la victime en se sacrifiant qui crée l'idée prépondérante du symbole ; mais il arrive aussi que le caractère du sacrifice dépende non de la volonté de la victime mais de celle du sacrificateur et ceci non seulement dans des opérations rituelles, mais dans bien d'autres cas où le sang est versé indépendamment de la volonté de la victime.

Il y a des meurtres, des exécutions capitales dans lesquels l'idée de sacrifice n'est pas toujours apparente, mais dans lesquels il y a eu effusion de sang et peut-être en fin de compte que toute effusion de sang donne des répercussions mystérieuses. Autrement, comment pourrait-on expliquer, dans le symbolisme traditionnel, des expressions comme celles-ci : « Tous ceux qui auront pris l'épée périront par l'épée « (Mat. XXVI, 52) ; « La voix du sang crie » (Gen. IV, 10) ; « Que son sang soit sur nous et nos enfants » (Mat. XXVII, 25).

Le sang versé, les sacrifices, les meurtres et les exécutions se rattachent au symbolisme du signe du Scorpion, — signe central de la triplicité

d'*Eau* et un des plus mystérieux de tout le Zodiaque. Si le sang du Cancer est le sang maternel de la Lune, le sang du Scorpion est celui de l'action volontaire de Mars, maître de ce signe.

***

La première effusion de sang humain, selon la tradition, fut le meurtre d'Abel par son frère Caïn.

Pour ce qui est du sang des animaux, au Paradis, l'Eternel avait ordonné à Adam de manger les fruits de la terre (Gen. II, 16), mais il n'avait pas été question de la chair des animaux. Après la chute, quelque chose fut changé et vraisemblablement la vie des animaux ne fut plus protégée, ce qui contient certainement un enseignement symbolique. Si même, on peut admettre que les tabliers « en peau » donnés à Adam et à Eve ne sont qu'un symbole et furent créés sans entraîner la mort d'un animal, le sacrifice offert par Abel des premiers nés de son troupeau et de leur graisse ne laisse aucun doute sur le sort des victimes.

Le Scorpion, signe du sang, est aussi signe du péché et un « signe maléfique et violent ». Nous ne pouvons pas nous imaginer actuellement l'action qu'il avait au temps heureux représenté par le symbole de la vie Adamique.

Le symbolisme du récit bliblique sur le meurtre d'Abel (Gen. IV) est intéressant à plusieurs points de vue. D'abord pourquoi l'Eternel préféra-t-il le sacrifice d'Abel ?

Pourquoi cria-t-il au Ciel et enfin pourquoi le meurtrier ne fut pas puni de mort comme on aurait pu s'y attendre ?

Pour ce qui est de la première question, il est à remarquer que dans tous les sacrifices de l'Ancien Testament l'animal était toujours saigné avant d'être dépecé et, d'après l'explication fournie par certaines écoles d'occultisme, le principe vital qui s'exhale du sang répandu est absorbé par des entités astrales. Il se produit une espèce de vampirisme.

Si nous admettons cette explication, alors pourquoi, d'après le récit biblique, l'Eternel a-t-il l'air d'encourager l'effusion de sang ? Est-ce parce que dans le plan de l'évolution de la planète il était nécessaire à ce moment d'augmenter la puissance de certaines entités non incarnées, ou bien est-ce que sous la dénomination d'Eternel il faut se figurer une manifestation de l'Absolu moins élevée dans les hiérarchies cosmiques que ce que nous sommes habitués à symboliser par le mot Dieu et que l'odeur du sang était effectivement agréable à cette entité ? Mystère, mais mystère à méditer.

Et à qui est sacrifié le sang des animaux rituéliquement égorgés par les Juifs dans les abattoirs jusqu'à nos jours ? Pourquoi beaucoup de Mahométans, en égorgeant un animal, disent : « *Bismillah* » — *au nom d'Allah ?* Il y a encore une explication plus ésotérique de la préférence de l'Eternel pour le sacrifice d'Abel, et cette explication se base sur la supposition que l'humanité n'était pas encore suffisamment évoluée pour passer de l'état nomade à l'état sédentaire et que l'Eternel indiqua la voie à suivre en encourageant l'élevage du bétail et non les travaux des champs.

Dans cette explication il y a aussi une part de symbolisme, car les nomades qui vagabondent sur la surface de la terre sont moins attachés à la planète, à son esprit, que les peuples sédentaires qui y prennent racine et qui font un pas vers la compréhension d'un universalisme planétaire

quand pour le nomade il n'y a que sa tribu soutenue par la volonté collective de ses membres, par leur égrégore qu'ils croient peut-être non sans raison fortifier avec le sang de leur bétail.

Passons maintenant à la question du sang qui « crie ».

Evidemment on pourrait donner à cette expression une signification purement allégorique comme à une exigence d'une justice immanente d'après laquelle tout crime doit être puni, mais si on admet des propriétés magiques au principe vital contenu dans le sang, alors ne pourrait-on pas supposer que ce principe vital, en s'exhalant du sang répandu, produit des répercussions mystérieuses et nullement allégoriques par lesquelles un sang qui crie vengeance attire la punition sur la tête du meurtrier, de même que le sang d'une victime sacrifiée pour le bonheur de certains hommes peut au contraire apporter des bienfaits à ceux pour lesquels il fut versé.

Il est intéressant de noter les expressions bibliques que le sang « crie », que le sang a une voix. Pourquoi ces expressions d'un caractère phonétique ? Peut-être faut-il voir dans ce symbolisme la même idée que dans les expressions où le Verbe, la Parole dans les Ecritures, sont aussi employés dans un sens qui n'a aucun rapport avec des effets acoustiques. Ne devons-nous pas voir dans ces expresions une allusion à l'émission de certaines ondes qui ont une action sur les forces de la Nature et que nous, par analogie, pouvons comparer aux ondes sonores, mais que peut-être les radiesthésistes de l'avenir pourront faire rentrer dans une des catégories d'ondes, à l'étude desquelles ils s'adonnent.

Si une infime parcelle de radium est en état d'émettre des ondes qui selon les cas peuvent amener des conséquences nocives ou bienfaisantes avec des limitations très relatives en ce qui concerne le temps et l'espace, pourquoi ne pas admettre que le principe vital contenu dans le sang consiste en radiations encore inconnues de la science et que l'effusion d'une certaine quantité de sang peut avoir des conséquences incompréhensibles pour nous.

Maintenant que les différentes radiations émises par le corps humain font l'objet d'études très minutieuses, peut-être que le jour viendra où les propriétés magiques du sang humain nous livreront ne serait-ce qu'une partie de leur mystère.

Le Scorpion, signe du sang versé, est universellement considéré par la Tradition comme un *signe magique*, et il est curieux de noter que plusieurs astrologues modernes le considèrent aussi comme donnant des aptitudes pour la radiesthésie.

Pour en revenir au meurtre d'Abel, il nous reste encore à étudier la question de la punition du meurtrier. Ce n'est pas par la mort qu'il expia son crime, mais par une condamnation à être honni par la terre (Gen. IV, II). L'effusion de sang ne fut pas suivie d'une autre effusion de sang, contrairement à certaines législations humaines et aux coutumes de vengeance.

Il me semble même que dans les paroles du Christ : *Ceux qui auront pris l'épée périront par l'épée,* ce n'est pas d'une effusion de sang punitive qu'il s'agit, mais plutôt d'une autre forme de rétribution qui sera engendrée par le sang versé et que « par l'épée » ne doit pas représenter l'épée comme instrument de punition, mais comme cause première du crime qui amènera automatiquement une punition.

Cette explication me paraît d'autant plus plausible que le Christ ne fut jamais un défenseur de la loi de Tallion, tout le contraire ; encore moins voulut-il jamais légiférer, laissant ce soin à « César » et, très probablement, il nous a simplement dévoilé une loi mystérieuse de la Nature selon laquelle le sang versé amènera toujours une rétribution souvent sous une forme moins apparente que celle sous laquelle l'effusion se produisit.

Ceci, pour ainsi dire, est un point de vue de principe, mais dans les sociétés humaines, surtout quand elles sont à un degré d'évolution inférieure, la loi du Tallion est peut-être nécessaire. Elle fut donnée en tout cas à Noé après le Déluge (Gen. IX, 6).

Faut-il rappeler que le signe du Scorpion est toujours considéré comme celui de la vengeance qui est, peut-être, une déformation humaine de cette mystérieuse loi naturelle de rétribution.

Il est assez remarquable que l'humanité a si souvent recherché des moyens de mise à mort sans effusion de sang : par la pendaison, par la lapidation, sur le bûcher ou sur une chaise électrique. Est-ce la crainte que le sang vérsé n'amène des conséquences néfastes, tandis que le sang coagulé dans un cadavre n'a pas le même effet magique, ou est-ce l'idée que le sang impur d'un criminel ne doit pas souiller la Terre ?

Pourquoi, dans les législations militaires, la pendaison est considérée comme une punition infamante, tandis que le peloton d'exécution est réservé à ceux dont les actions ont été dictées par des mobiles plus élevés ? En tout cas, les effets possibles du sang répandu n'ont jamais influencé les activités ni des disciples de la déesse Raison, ni de ceux de Karl Marx, tandis que l'Inquisition faisait périr ses victimes dans les flammes du bûcher. Au point de vue symbolique, il faut tout de même retenir que Jésus-Christ a été crucifié, tandis que Judas s'est pendu, c'est-à-dire que Jésus a eu une mort martienne (comme toutes les morts sanglantes) et Judas — une mort saturnienne.

L'étude du meurtre d'Abel nous a amené à beaucoup de points d'interrogation et à une quantité de suppositions impossibles à prouver scientifiquement, mais je crois que c'est le résultat inévitable de toute incursion dans le domaine du symbolisme où chacun doit se former une opinion indépendante en donnant un certain essor à son intuition.

Il y a une question concernant le sang à laquelle nous n'avons pas encore touché, c'est à la communion par le sang, ayant un rapport avec le côté magique du signe du Scorpion.

Dans l'Ancien Testament, où il était expressément interdit de se nourrir de sang, naturellement nous ne trouverons rien à ce sujet, mais on pourrait écrire des volumes sur les différentes formes que la communion par le sang a prises dans différents pays et à différentes époques. L'action qui se déroule dans ces occasions et qui se trouve à la base de la communion par le sang est celle d'un sacrifice à la suite duquel le sang de la victime est bu par un certain cercle de participants. Cette action est généralement accompagnée de certains rites et cérémonies.

La première conséquence de la communion par le sang est supposée être l'établissement d'un lien mystérieux de chacun des participants avec la victime elle-même ou avec le principe spirituel auquel la victime fut sacrifiée. Dans certaines cérémonies totémiques la communion est supposée établir un lien avec le totem de la tribu. Quelquefois, le sang est

bu simplement avec l'espoir de s'approprier certaines qualités de la victime (homme ou animal).

La communion par le sang est supposée, outre cela, créer un lien entre les participants eux-mêmes. Autrement dit, le mot *communion* dans ce cas suppose, exactement comme dans le mot *religion,* l'union avec un principe spirituel supérieur et aussi l'union entre les membres d'un certain cercle humain.

Après tout ce qui a été dit sur les propriétés biologiques, symboliques et magiques du sang, il n'est pas difficile de trouver des explications pour toutes les idées que les hommes rattachent à la communion par le sang.

Il y a encore une effusion de sang rituélique dont le sens symbolique est assez difficile à formuler et dont l'étude nous entraînerait trop loin, c'est la circoncision. Je puis conseiller à ceux que cette question intéresse de méditer sur le passage de l'Exode IV, 25 et 26, d'après lequel le sang répandu à la circoncision semble avoir un sens sacrificiel. Il ne faut pas oublier que Jésus-Christ a été d'abord circoncis et baptisé seulement trente ans plus tard.

Notons que la circoncision se rattache aussi au symbolisme du Scorpion, car ce signe gouverne à la fois le sang versé, le sacrifice et les organes génitaux.

*
**

La question de la communion par le sang nous amène tout naturellement à étudier la substitution du vin au sang dans la communion. Que représente le vin au point de vue physique et au point de vue symbolique ?

Le suc de la vigne est avant tout un produit de la terre et la grappe de raisin restera en même temps que l'épi un des symboles classiques de sa fertilité. Après avoir passé par un processus de fermentation, le vin, que l'humanité a toujours considéré comme le breuvage par excellence, n'est pas seulement un produit composé de différents éléments chimiques, mais un liquide qui contient un principe de vie, d'une vie lente et mystérieuse qui amène avec le temps à de profonds changements dans les qualités du vin. En symbolisme, le vin a toujours été considéré comme l'expression de l'élévation de l'âme vers le Divin. C'est dans ce sens qu'il a été employé de tout temps depuis le Cantique des Cantiques jusqu'aux poètes arabes et persans dont c'est un des symboles favoris. Dans les poésies mystiques des écrivains sûfis, les descriptions des effets du vin sont autant d'allusions à l'union avec la Divinité, à l'initiation, à la connaissance suprême.

Dans certaines autres traditions il y eut d'autres breuvages qui furent sensés donner l'oubli des conditions physiques de l'être et de créer un rapprochement avec un monde spirituel supérieur. Aux Indes, il y eut par exemple le soma, au Mexique le pléyolt, mais c'est le vin, surtout dans les pays avoisinants la Méditerranée qui fut toujours considéré comme le breuvage qui donne à l'homme une élévation spirituelle.

Dans le culte de Dyonisos ou de Bacchus, avec ses mystères et ses bacchanales, le vin joua un rôle très important non seulement comme boisson, mais comme symbole initiatique.

Toutefois, si le vin peut être pris comme symbole d'élévation il peut être aussi envisagé comme cause d'abaissement. C'est-à-dire que, symbo-

liquement, pour ceux qui ne sont pas préparés à recevoir l'initiation, une tentative de l'atteindre peut amener à une régression au lieu d'avancement, et c'est pourquoi Saint Paul nous dit : « Ne vous enivrez point du vin dans lequel il y a de la dissolution (Ep. aux Ephésiens, V, 18).

Astrologiquement, ceci est clair, car le vin appartient aussi au symbolisme du Scorpion, signe magique. « Il symbolise un liquide au repos, concentré, stagnant », dit Magi Aurelius (1). Il « exprime la Transformation, par le venin de l'insecte et aussi par la mort, passage, renouvellement », dit M. Privat (2) ; « des cadavres de feuilles ou d'animaux naissent d'autres formes, de possibilités multiples. Le Scorpion est donc un purificateur »...

Il donne la naissance aussi bien aux chercheurs, mystiques, inventeurs et initiés qu'aux pires brutes et, comme il correspond aux organes génitaux, il y a un lien étroit entre le vin et l'amour qui, dans l'élévation spirituelle, donne l'amour Divin et dans l'abaissement l'amour sexuel.

Dans la tradition biblique, il y a plusieurs allusions aux différentes propriétés du vin. Nous avons d'abord Noé, qui plante la vigne après le Déluge.

Ceci est premièrement une indication au passage à un genre de vie sédentaire plus indispensable encore pour la culture de la vigne que pour celle des céréales.

Nous voyons ensuite les effets nocifs du vin sur Noé. Ici, outre l'allusion symbolique aux dangers d'une tentative d'initiation entreprise par une personne non préparée, il y a aussi simplement un avertissement ésotérique à ceux qui sont tentés d'oublier la modération, l'esprit de mesure.

Outre cela il doit certainement y avoir une indication à une purification par l'eau, après laquelle tout ce qui est symbolisé par l'eau doit céder la place à une haute spiritualité représentée par le vin, qui nous aidera à atteindre les sphères supérieures au moyen de l'arc-en-ciel.

La vigne plantée après le Déluge représente le germe d'une nouvelle initiation, d'un pas en avant pour l'humanité un pas que Noé franchît en titubant.

Un autre cas décrivant les effets du vin se trouve dans le livre de la Genèse (XIX, 31-36), dans le récit de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, quand les deux filles de Loth, en abreuvant leur père de vin, le plongent dans un état d'inconscience tel qu'il les « connaît » toutes les deux à tour de rôle assurant ainsi la continuation de leur branche de la famille.

Ici on voit l'énorme différence entre l'Ancien Testament et le Nouveau. Tandis que le Nouveau, par la bouche de Saint Paul, nous avertit contre l'excès de boisson pour éviter les tentations de la chair, l'Ancien semble envisager un excès de ce genre comme un moyen admissible pour la procréation d'enfants, sans aucun respect pour le côté qui nous semble moral. Le commandement : « Croissez et multipliez » est plus important que la pureté, et les intérêts de la famille, de la tribu passent avant ceux de l'individu ; ce qui, du reste, arrive assez souvent dans l'histoire biblique.

Ce n'est que pendant l'Exode, quand le nombre des Juifs dépassa le

---

(1) *Interprétation rationnelle de l'Astrologie*, p. 75.
(2) *L'Astrologie Scientifique*, p. 42.

demi-million, que des prescriptions tendant à régulariser les relations sexuelles furent introduites dans la législation de Moïse. Avant cela, la polygamie et le concubinage étaient des moyens parfaitement légaux pour assurer la continuité de la race.

Il est assez remarquable que dans l'enivrement de Noé, ainsi que dans celui de Loth, aucun des deux patriarches ne fut blâmé pour ses excès. On pourrait supposer que le vin eut un effet anesthésiant sur le corps qui délia de toute responsabilité l'esprit de ceux qui s'étaient enivrés par ignorance dans le cas de Noé, par inadvertance dans le cas de Loth.

Ceci peut aussi être envisagé comme le symbole d'une initiation mal comprise. Dans la vraie initiation, si l'esprit s'élève, le corps est protégé de toute souillure et il a sa part dans la sublimation de la personnalité.

Donc, le vin et, dans le Zodiaque, le Scorpion, représentent une force difficile à manier, mais susceptible de transformer non seulement l'âme et l'esprit, mais aussi le corps.

Passons maintenant à un autre récit biblique où il est question de vin, à la description de la renconre d'Abraham avec Melchisedech (Gen. XIV, 18-20).

Ce récit a été étudié très profondément, au point de vue symbolique, par René Guénon dans son livre « Le Roi du Monde » (chap. VI) et il n'y a pas grand'chose à ajouter à ce qui a été dit par lui.

Quand Abraham revient après la victoire sur les rois d'Edom il est rencontré par Melchisedech, roi de Salem, serviteur du Dieu Très-Haut. Abraham lui offre un dixième de ses troupeaux et Melchisedech le bénit en lui offrant le pain et le vin.

Il y a d'abord à noter que Melchisedech est serviteur du Dieu Très-Haut (*El-Elion*) et non du Dieu Tout-Puissant (*El-Shaddaï*) qu'invoque généralement Abraham et ensuite qu'Abraham reconnaît la supériorité de Melchisedech à qui il présente la dîme de ses troupeaux et devant la bénédiction duquel il s'incline en acceptant le pain et le vin. Il est clair que Melchisedech confère à Abraham une initiation supérieure à celle détenue par ce dernier et dont El-Shaddaï était la source.

Ici nous avons aussi le roi de Salem, ayant évidemment une demeure fixe, offrant des produits de la terre à un nomade qui lui donne du bétail. Le pain et le vin sont des produits engendrés par les sucs de la terre, par les entrailles de la planète, par ces régions souterraines qui ont joué un rôle important dans tous les mystères, sous forme de cavernes ou de souterrains. Ce n'est plus comme dans le sacrifice d'Abel que le sang du bétail est préféré aux produits de la terre ; tout au contraire, c'est le suc de la vigne qui représente un principe supérieur.

Est-ce en cela que nous devons voir la différence à laquelle fait allusion Saint Paul entre le sacerdoce d'Aaron et celui de Melchisedech ? Est-ce là que nous devons chercher le mystère de l'universalisme planétaire du Christ qui voulait abolir la différence entre le Juif et le Grec en opposition avec le particularisme intense d'Israël ? Est-ce pour cela qu'Israël, en principe, reste un nomade parmi les autres nations ? Est-ce pour cela qu'il préfère d'autres métiers que les travaux des champs ? Est-ce pour cela que la planète qui lui est attribuée est Saturne, celle qui représente la cristallisation la plus concentrée, la plus renfermée ?

Nous nous sommes un peu éloignés du symbolisme du vin, mais tout

ceci sert à confirmer l'opinion que le vin est le symbole d'une initiation supérieure qui doit amener à une vie spirituelle très haute, tandis que le sang restera toujours le symbole de vie, mais de vie astrale, vie qui engendre des effets magiques, mais qui n'a pas le caractère d'une haute spiritualité.

Astrologiquement, nous avons ici affaire avec les symboles des plans différents de la force mystérieuse et dynamique du Scorpion, et il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'Alan Léo a considéré ce signe comme celui de la deuxième naissance.

L'importance du pain et du vin dans la bénédiction est soulignée encore une fois dans le livre de la Genèse quand Isaac bénit ses fils, et après la supercherie de Jacob il explique à Esaü que la bénédiction la plus effective est celle du pain et du vin et qu'elle ne peut être répétée. (Gen. XXVII, 28, 37, 70).

Laissant de côté le rôle du vin dans les mystères du monde gréco-romain qu'il est difficile d'étudier à la lumière des données si fragmentaires que nous en possédons, passons au symbolisme du vin dans le Nouveau Testament.

Dans le plus symbolique des quatre Evangiles, celui de Saint Jean, le premier chapitre traite des mystères du Verbe, du Baptême et du choix des premiers apôtres, mais dès le commencement du deuxième chapitre il est question de vin. Le tout premier miracle du Christ fut la transformation de l'eau en vin aux noces de Cana.

Sa présence à une noce est la preuve qu'il ne fut pas antagoniste au mariage, mais qu'il attachait une grosse importance au côté spirituel de l'union entre l'homme et la femme et c'est probablement en cela que consiste une des conclusions qu'il faut déduire du miracle de la transformation d'eau en vin.

Un autre c'est que tout l'enseignement du Christ, comme son premier miracle en fut le symbole, consista en la transformation en haute initiation spirituelle d'éléments psychologiques dans la nature humaine qui ne paraissent pas capables d'une pareille transformation.

Ici l'eau n'est pas l'eau du Déluge qui, après avoir servi à la purification, cède la place au vin initiatique. L'eau elle-même est changée en vin et cette transformation est soudaine et miraculeuse.

Même la remarque du directeur du festin a un sens symbolique. L'idée de servir le bon vin au commencement du festin et le mauvais vers la fin, quand les invités ne sont plus en état de distinguer la qualité de ce qu'ils boivent, est une allusion à l'effet profane du vin, agréable au commencement, mais amenant des conséquences funestes plus tard, tandis que le vin initiatique peut être amer au commencement, mais bien doux après.

A Volguine a démontré (1) que c'est sous le Scorpion que Moïse a changé les eaux du Nil en sang ; or, ceci peut être interprété comme indice que Moïse n'employait la force du Scorpion que jusqu'au plan du sang, tandis que l'initiation christique débute par la sublimation de cette force au niveau du plan de vin.

Dans le Nouveau Testament il est souvent fait allusion au vin, aux vignes, aux vignerons. Un très intéressant symbole est celui des vieilles

(1) *Le Symbolisme de la vie légendaire de Moïse*, p. 25.

outres qui ne peuvent pas contenir le vin nouveau. Notons aussi que Jésus-Christ a souligné le fait que ses disciples à lui buvaient du vin tandis que ceux de Saint Jean n'en buvaient pas ; autrement dit, que le Christ conférait à ses apôtres une initiation supérieure à celle à laquelle pouvaient atteindre les disciples de Saint Jean.

Toutefois, l'événement dans lequel le vin joua le rôle le plus important fut la Cène.

« Ceci est mon sang ». Combien de discussions théologiques ces quatre mots n'ont-ils pas suscité sur la transsubstantiation des espèces.

Tout croyant, en communiant, a le sentiment que le pain et le vin sont porteurs d'une vie spirituelle supérieure. Pourquoi ne pourrait-on pas jusqu'à un certain point s'expliquer ce mystère en supposant que le principe vital émané du sang de Jésus-Christ ait la puissance de saturer le suc de la vigne et que cette mystérieuse saturation puisse être le résultat d'une cérémonie rituelle célébrée par une personne spécialement préparée pour cette célébration et dans l'atmosphère d'une congrégation de croyants unis par la prière ? Après tout ce qui a été dit sur le symbolisme du sang et du vin, il me semble que ceci est la première pensée qui vienne à l'esprit quand nous réfléchissons à la Cène.

Au moment de la Cène, le sang du Christ n'avait pas encore été versé, mais comme c'est Lui-même qui officiait, il avait sans nul doute le pouvoir d'imprégner le pain et le vin de sa personnalité.

Une autre circonstance, dans la Cène, qui nous frappe, c'est que Jésus-Christ rassembla au dernier souper douze apôtres. Il est clair que si le but de la Cène était de donner naissance à l'égrégore de l'Eglise Chrétienne, le chiffre de douze participants à cet événement était naturellement le plus propice, comme les douze tribus d'Israël le furent pour la religion de Moïse.

Evidemment que pour une efficacité constructive il fallait être en harmonie avec les forces cosmiques en gardant l'analogie avec le Zodiaque de notre système solaire. Le treizième convive, Judas, devait être exclus, car après la communion le Christ n'était plus simplement l'intructeur de ses disciples, mais en leur donnant son sang il en fit des participants de sa Nature Divine et créa avec eux une chaine d'union de douze, dont Lui-même était le premier chaînon, créant avec son symbole de l'Agneau (Bélier) le commencement d'un cercle zodiacal parfait dans lequel se concentrèrent les forces qui présidèrent à la formation du noyau central de lEglise. (Jean XV, 15).

La volonté collective parmi les êtres humains joue un très grand rôle. Les paroles du Christ : « Où il y en a deux ou trois assemblés en mon nom, Je suis là au milieu d'eux » (Mat. XVIII, 20) sont un témoignage formel de ce que les forces spirituelles supérieures se manifestent d'une façon bien plus puissante quand elles sont invoquées par un groupe d'hommes unis l'un à l'autre par une pensée, par une prière, par un rituel. Pendant la Cène, la nécessité de cette union a été soulignée plusieurs fois.

« Aimez-vous les uns les autres », fut-il dit aux apôtres. Ceci était un commandement important pour eux et donné à eux, pas à la foule des croyants. A ceux-ci il fut ordonné d'aimer Dieu et son prochain (Mat. XXII, 37-40). Comme règle générale, la question de savoir si son prochain l'aime ou non ne doit pas influencer les sentiments d'un chré-

tien, mais pour la cohésion que le Christ établissait entre ses apôtres, un amour réciproque était indispensable et c'est pour eux, pour leur union entre eux que cette règle fut donnée et c'est pourquoi Jésus-Christ dit : « Je vous donne un *nouveau* commandement » (Jean XIII, 34).

La promesse de Jésus-Christ d'être présent là où deux ou trois seront assemblés en son Nom fut confirmée à la Cène : « Faites ceci en mémoire de moi » (Luc XXII, 19), autrement dit : « en souvenir de moi », en mon Nom. L'unité de sentiment entre les participants au Mystère, l'harmonie entre eux indispensable à l'influx de forces spirituelles supérieures ne peuvent être atteintes que par une invocation rituelle.

Il faut aussi remarquer qu'en offrant le vin le Christ dit : « Buvez-en *tous* » (Mat. XXVI, 27). Cette injonction ne fut pas faite quand fut offert le pain et il faut la comprendre comme l'indication d'une importance prépondérante donnée au vin comme à un élément qui contribue plus que le pain à créer l'union entre le Christ et ses apôtres et aussi entre eux. C'est pourquoi l'habitude établie dans l'Eglise Catholique Romaine de donner le pain à tous les croyants, mais de réserver le vin au cercle plus restreint des représentants du clergé, trouve une explication symbolique.

En revanche, il fut souligné que le sacrifice symbolisé par le pain et le vin fut consommé non pour les apôtres seuls, mais pour tous les croyants, « pour plusieurs » (Mat. XXVI, 28).

En Astrologie, le pain, produit du signe de la Vierge, appartient à la triplicité de la *Terre*, c'est-à-dire au plan physique qui est la base sur laquelle nous vivons, et il est compréhensible que, par analogie, la communion par le pain, qui ne relève pas des forces initiatique du Scorpion, doit être donnée à tous les membres de l'Eglise.

***

Les quelques réflexions que nous venons de faire sur le sang et le vin peuvent nous en suggérer d'autres, n'ayant pas un rapport direct avec l'Astrologie.

Si nous admettons que tout sang répandu engendre des conséquences supranaturelles qui dépendent de l'idée au nom de laquelle il fut versé, peut-être que beaucoup d'événements de notre histoire contemporaine trouveront une explication différente de celle généralement admise.

L'énorme épanchement de sang commencé en 1914 et qui continue dans différentes parties du globe, doit avoir une répercussion sur la vie des peuples. Si une armée sacrifie son sang dans un élan patriotique, très probablement l'esprit collectif de la nation en sera renforcé. Si le sang a été versé pour assouvir une haine ou une vengeance, il est possible que ce sang « crie au ciel » et retombe sur ceux qui l'ont versé ou sur leurs enfants.

Il est intéressant aussi d'observer sur les plans psychique et physique les manifetations des égrégores nourris et fortifés par le sang et de ceux qui sont créés et entretenus par une pensée collective ou bien par des rites. Les égrégores sont quelquefois des précieux auxiliaires, mais souvent des tyrans implacables. Je crois tout de même qu'il est préférable de ne pas servir ceux qui sont nourris de sang et de haine.

Evitons aussi de verser le sang sous n'importe quel prétexte, mais soyons prêts à verser le nôtre au service d'une bonne cause ou au moins de celle qui nous paraît l'être.

Pour ce qui est du vin, envisageons-le comme symbole d'une haute initiation, symbole qui peut quelquefois être choisi par un principe supérieur pour contenir et transmettre une immense force spirituelle. Ce symbole, en tout cas, a joué un rôle important au commencement de trois phases différentes de l'évolution du principe spirituel dans l'homme.

D'abord du temps de Noé, après les expériences symboliquement décrites dans la Bible, l'homme de la chute fut amené à la purification par le Déluge et reçut le premier germe d'un principe spirituel qui devait plus tard se développer en initiation, mais pour lequel l'homme d'alors n'était pas encore prêt.

Ensuite, au temps de Melchisédech, un homme, Abraham, fut élu pour être rattaché par la circoncision à un principe actif dans la nature et en même temps pour être admis par le symbole du pain et du vin à une initiation supérieure.

Finalement, au temps du Christ, cette initiation fut conférée à un cercle de douze élus avec mission d'offrir aux masses humaines les moyens de l'atteindre. Tâchons de suivre les voies indiquées par le symbole du pain et du vin afin d'être parmi ceux qui ont des oreilles pour entendre et pour préparer l'humanité au pas suivant dans son ascension spirituelle.

Pierre ORLETZ.

... « L'Univers n'est pas seulement une formule mathématique destinée à élaborer la relation de certaines abstractions mentales appelées nombres et principes, pour aboutir finalement à un zéro ou à une unité vide ; il n'est pas non plus simplement une opération physique incarnant une certaine équation de forces. C'est la joie d'un Dieu amoureux de lui-même, le jeu d'un enfant, l'inépuisable multiplication de soi d'un poète enivré par l'extase de son propre pouvoir de création sans fin... »

Shri Aurobindo.

La délicate Question des Directions[1]

Il existe au moins une vingtaine de méthodes de directions, c'est-à-dire une vingtaine de méthodes permettant théoriquement de déterminer à l'avance les phases marquantes d'une destinée. Tous ces systèmes se divisent en deux grandes classes :

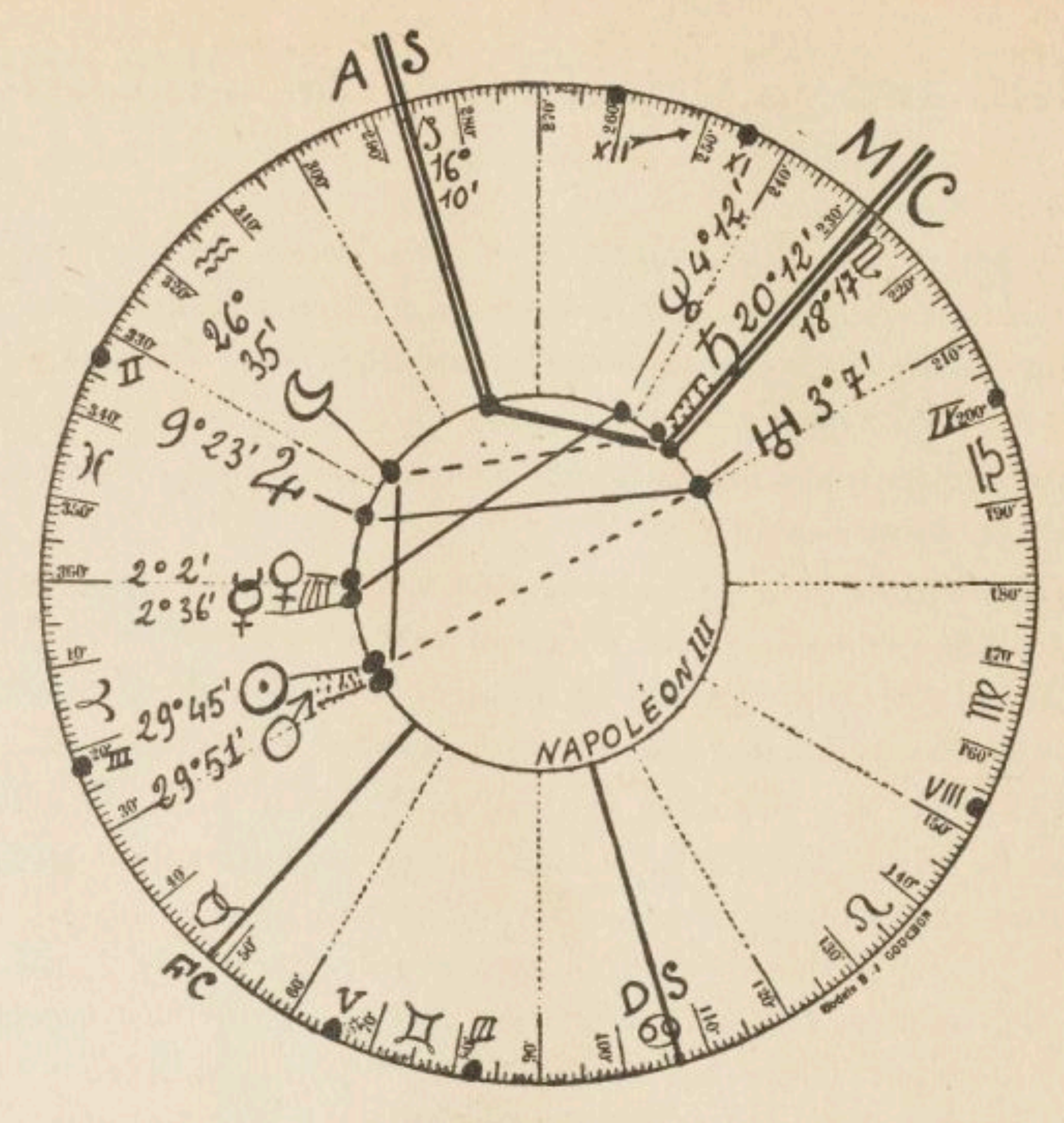
1° Les **directions astronomiques,** basées sur des mouvements planétaires ou sur le mouvement diurne ;

2° Les **directions non astronomiques,** couramment appelées **symboliques,** basées sur des considérations d'analogie ou de symbolisme. Ce sont évidemment les plus nombreuses et, comme leur calcul est assez élémentaire, elles ont la préférence d'un grand nombre d'astrologues.

Etant donné ce qui précède, la difficulté pour le praticien réside dans le choix de la meilleure méthode, car il est évident qu'on ne peut pas employer tous les systèmes sous peine d'aboutir à une confusion complète.

Dans le domaine des directions astronomiques, il y a, d'une part, les directions secondaires (un jour égale un an) que nous laisserons de côté pour le moment parce que ces directions sont peu nombreuses et ne peuvent guère justifier tous les événements d'une vie. D'autre part, les directions primaires, qui se subdivisent elles-mêmes en deux catégories principales : les directions Regiomontanus et les directions Placidus. Les directions primaires sont toutes basées sur **le même** principe : la rotation de la Terre sur son axe en 24 heures sidérales. Il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer que toutes les directions primaires d'une existence se sont **formées pendant les 5 ou 6 heures qui ont suivi la naissance.** La vitesse propre des planètes ne joue donc aucun rôle dans le calcul des directions primaires, de même que leur mouvement direct ou rétrograde. On croit aussi que pour calculer les directions primaires, il faut être absolument sûr de l'heure ; ceci serait vrai si l'on désirait obtenir des résultats rigoureusement précis, mais, même avec une heure approximative — à 30 minutes près par exemple — on peut encore se servir des directions primaires avec une tolérance de quelques degrés dans l'évaluation de l'arc de direction. L'écart que peut provoquer une heure inexacte dans l'échéance d'une direction ne peut pas être déterminé exactement, cela

(1) Communication présentée au IVe Congrès International d'Astrologie (revue et élargie).



NAPOLÉON III

né à Paris, le 27 *Avril* 1808 *à* 1 *h. du matin (heure rectifiée* 1 *h.* 13')

dépend des positions planétaires dans les signes et les maisons, de la L. G. et varie avec chaque thème. En somme, l'incertitude qui subsiste habituellement au sujet de l'heure natale ne doit en aucune façon nous dispenser de l'utilisation des directions primaires.

Il nous reste à dire deux mots sur la méthode Regiomontanus et sur la méthode Placide, car il peut paraître surprenant à première vue (puisque nous avons affaire à des mouvements astronomiques) qu'on ne puisse pas parvenir à faire un choix définitif entre les deux systèmes. L'incertitude provient de la vieille théorie de la position semblable qui remonte à Ptolémée et qui est précisément interprétée de **deux façons** différentes, selon que l'on envisage les choses du point de vue de Placide ou de Regiomontanus. Dans le premier cas, la « **position semblable** » ne possède pas les mêmes coordonnées que dans le second. La différence est généralement assez restreinte — 2 ou 3° — mais elle est suffisante pour provoquer de nombreuses erreurs surtout dans les prédictions. C'est ainsi que

dans le thème de Napoléon III, si nous calculons la position du Soleil dirigé à l'âge de 50 ans, nous le trouvons à 81°20' environ dans la méthode Placide et à 83°35' dans la méthode Regiomontanus, soit un écart de 2°15'. Pour la Lune à 50 ans, nous obtenons une différence de 6° environ (39°55' et 45°50').

On a déjà essayé de justifier l'une ou l'autre de ces méthodes d'une façon théorique, mais si l'on envisage les choses sans parti-pris, il faut reconnaître que les deux points de vue paraissent aussi logiques l'un que l'autre, car nous ne savons pas si, dans la domification (qui est à l'origine de la double interprétation que nous venons de signaler) nous devons faire dominer la question de **temps,** comme le fait Placide, ou si nous devons accorder la préférence à l'**espace,** comme le font Campanus et Regiomontanus. Tout ce qu'on peut dire de théorique en faveur de l'un ou l'autre système semble peine perdue car c'est un problème qu'on ne pourra résoudre que d'une façon empirique, les plus belles théories pouvant être démenties par les faits.

C'est donc sur le terrain expérimental qu'il me semblerait logique de transposer ce problème des directions Placide ou Regio. Une fois ce premier pas franchi, on pourra alors examiner d'autres questions secondaires, notamment le problème de la latitude des planètes et des aspects (ou les variantes du système Placide).

Jusqu'à présent, il était à peu près impossible d'établir des études expérimentales étendues concernant les directions pour la simple raison que le calcul trigonométrique (surtout chez Regio) exige un temps considérable et rend à peu près impossible toute statistique, si minime soit-elle. Grâce à la découverte des **Tables des Pôles,** par J. Reverchon, et grâce à l'établissement des Tables C. L. permettant de tenir compte de la latitude, par Reverchon et Gouchon, il est maintenant possible de calculer les directions Regio et les directions Placide, directes et converses avec une bonne Table d'Ascendance ou une bonne Table des Maisons. C'est l'utilisation de ce procédé (1) qui a permis à L. Lasson de présenter au Congrès de 1936 une étude portant déjà sur 366 cas et à moi-même d'en présenter une autre qui comportait le calcul de plus de 1.700 directions Regio ou Placide. Il est donc possible, à l'heure actuelle, aux chercheurs de bonne volonté de mener à bien des études expérimentales en un temps assez court. Ajoutons qu'il serait à souhaiter, dans l'intérêt de l'Astrologie Scientifique, que cette épineuse question soit résolue au plus tôt.

---

(1) Voir tome II du Dictionnaire Astrologique.

Dans le domaine des directions symboliques, le système le plus utilisé est celui qui consiste à faire avancer les planètes **d'un degré par an,** en longitude, procédé extrêmement simple et qu'on pourrait qualifier de dangereux précisément à cause de sa simplicité même. En effet, en quelques minutes, on peut calculer ces directions alors que toutes les autres méthodes demandent plus de temps. Il est donc plus facile de trouver l'explication d'un événement en symboliques parce que le calcul est presque instantané, mais cela ne constitue pas un argument en faveur de ce système, au contraire. Or, il est de notoriété publique que de nombreux interprétateurs détestent les calculs. Il n'y a donc rien de surprenant que les directions d'1° par an soient très en faveur et même ardemment défendues à l'aide d'exemples innombrables, mais qui ne prouvent rien parce que mal présentés ou interprétés.

Loin de moi l'idée de nier la correspondance très fréquente entre les directions symboliques et les événements d'une vie, **le problème n'est pas là,** car il ne s'agit pas de justifier des événements avec les directions, **il s'agirait de savoir si les directions ne sont qu'un support intuitif pour l'interprétateur ou bien si elles ont une valeur propre,** car, même si on trouve plusieurs directions cadrant à quelques minutes d'arc près avec des événements, cela ne prouve pas que cette méthode de directions soit la bonne, surtout s'il y a par ailleurs des événements qui restent inexpliqués, car je prétends que toutes les méthodes de directions, **même les plus invraisemblables,** donnent toujours des résultats, tout au moins partiels. Ceci est facile à démontrer.

Tous les procédés donnent des résultats

Inventez un système fantaisiste et appliquez-le à n'importe quel thème, vous réussirez presque toujours à justifier les principaux événements de la vie ; seulement lorsqu'on fait une telle démonstration, il ne faut pas en tirer des conclusions excessives, comme on le fait trop souvent, car le nombre des aspects au cours d'une existence atteint facilement 2 ou 300, de sorte qu'à toutes les années de la vie il est assez facile de trouver un aspect pouvant justifier un événement.

Pour illustrer ce qui précède, prenons le thème de Napoléon III, dressé pour 1 h. 13 m. (M. C. à 228°, A. S. 286°) et appliquons-lui une nouvelle (?) méthode de directions consistant à faire avancer tous les éléments du thème, dans le sens direct ou converse, à la **vitesse uniforme de 1°30' par an en longitude** et examinons quelques événements pris au hasard :

1° La tentative infructueuse de Strasbourg peut s'expliquer dans notre

nouvelle méthode de directions, par la conjonction de Neptune avec l'A. S. (idées utopiques) par le carré de Saturne avec le groupe Vénus-Mercure (malchance) (28 ans et demi).

2° La mort de la mère — 29 ans et demi — par le carré du M. C. avec Vénus-Mercure.

3° La tentative infructueuse de Boulogne (32 ans) correspond au carré de l'A. S. avec Neptune (idées utopiques) et à l'opposition du groupe Vénus-Mercure avec Saturne en X, ce qui indique bien une perte de prestige ou échec.

4° L'évasion de la prison de Ham (38 ans) est lumineusement indiquée par le trigone du groupe Soleil-Mars avec la Lune et par le trigone Uranus-Soleil-Mars.

5° La mort du père (38 ans) est donnée par la conjonction de Saturne avec l'A. S.

6° Napoléon est devenu empereur vers 44 ans et demi, fait qui correspond au trigone de Jupiter avec l'A. S., et au sextil d'Uranus avec Jupiter.

7° La guerre de Crimée, qui a coûté si cher, est indiquée par l'opposition de Jupiter avec le M. C. et Saturne.

8° L'attentat, vers 50 ans, est marqué par l'opposition de Mars — planète des blessures — avec l'A. S. Le Soleil forme un aspect identique, tandis que Saturne se trouve encore dans le voisinage du carré d'Uranus en IX — l'étranger. Or, l'auteur de l'attentat était étranger.

9° L'échec du Mexique à 59 ans est indiqué dans le thème par le carré de Saturne avec le M. C.

10° La perte du trône est aussi clairement indiquée par le carré du groupe Soleil-Mars avec Uranus, alors que l'évasion de 38 ans avait correspondu au trigone Uranus-Soleil.

11° Enfin, la mort se situe au moment où Saturne atteint la conjonction de la Lune, planète qu'on peut considérer comme hyleg. De son côté, la Lune, dirigée, est parvenue à l'opposition de Neptune. Enfin, la Part de la Mort (distance entre Saturne et Mars ajoutée à l'A. S.) se place à 25° des Gémeaux et par directions à raison de 1° et demi par an elle se trouve donc à 64 ans trois quarts à 2° et demi de la Balance, en maison VIII et en opposition à Vénus-Mercure, maîtres de la maison VIII. A noter d'autre part que Napoléon III est mort d'une maladie de la vessie qu'on peut fort bien attribuer au signe de la Balance et à Vénus.

Comme on le voit, dans cette démonstration, il n'est fait aucune entorse à la tradition, et je parviens à justifier les principaux événements non seulement en ce qui concerne **la date,** mais aussi en ce qui concerne **la nature bonne ou mauvaise** et même le genre d'événements. Or, pour cela, je me suis servi d'une méthode de directions que je viens de concevoir d'une façon tout à fait arbitraire, que j'utilise pour la première fois et à laquelle je n'attribue **aucune valeur.** Les correspondances que j'ai notées ne présentent rien d'extraordinaire et peuvent s'expliquer par le simple jeu des coïncidences ; je suis persuadé que j'aurais obtenu des résultats à peu près semblables si j'avais pris 1°15', 1°20', 1°45', 2 ou 3° par an... Cela est d'ailleurs facile à vérifier et les inventeurs de systèmes feront bien de faire une dizaine d'expériences de ce genre avant de nous doter de quelque nouvelle méthode merveilleuse de directions. Cet exemple de Napoléon III démontrera également que la plupart des démonstrations qui ont été tentées jusqu'à présent, surtout dans le domaine des directions symboliques, sont sans valeur.

*
* *

Comment faire un choix

Je soutiens donc que toute méthode de directions, astronomique ou symbolique, doit permettre, dans la plupart des cas, de justifier les principaux faits d'une destinée, à condition de ne pas se montrer trop sévère ni dans l'interprétation des aspects, ni dans la concordance des dates. Ceci explique les nombreux succès obtenus par les partisans des « symboliques ». Pour le moment, je crois que toutes ces méthodes servent simplement de support à l'intuition de l'opérateur, bien qu'on puisse accorder une faible part d'influence réelle aux directions de 1° par an parce que, de temps en temps, ces directions **se confondent avec les directions primaires.**

Cette opinion ne résulte pas d'un simple raisonnement, elle est dictée par l'expérience ; en effet, J. Reverchon, L. Lasson et moi-même avons tenté trois fois de justifier les directions symboliques 1° par an par la statistique. Notre échec fut complet. Il est donc improbable que le bien-fondé de ces directions puisse être démontré un jour.

Par contre, il n'en est plus tout à fait de même pour les directions primaires. Ici, il se peut que les méthodes actuelles soient encore perfectionnées un jour prochain, mais toujours est-il que les expériences qui ont été tentées également par les trois astrologues cités ont donné des résultats

qui ne sont peut-être pas encore suffisants pour une démonstration scientifique, **mais qui sont tout de même positifs** et encourageants pour la continuation de ces recherches fort longues et onéreuses. J'ai donc l'impression qu'on pourra arriver un jour prochain à démontrer la réalité des directions primaires, surtout si on parvient à grouper les efforts de plusieurs chercheurs, car, malgré toutes les simplifications, une recherche étendue exigera tout de même du temps et de la patience.

Cette démonstration devra être faite avec méthode et avec une certaine rigueur (si on décide, par exemple, de considérer les aspects avec un orbe d'un degré, il ne faudra jamais se laisser aller à tenir compte de ceux qui se placent à 1°5' ou 1°10' sous prétexte que la différence est minime) et sur un nombre assez grand d'expériences.

Ici, deux méthodes de travail peuvent être adoptées :

1° Faire des statistiques étendues sur **un événement particulier,** par exemple : mariage, changement de situation, maladies ou mort, et ne considérer pour chaque thème que ce seul événement. On totalise ensuite les directions pouvant l'expliquer et se situant aux environs de la date indiquée. C'est cette méthode qui a été appliquée dans les quelques recherches qui ont été faites au cours de ces dernières années ; elle présente le grave inconvénient d'exiger de nombreux cas, et, par conséquent, l'érection de nombreux thèmes dont l'heure de naissance reste évidemment douteuse.

2° C'est pour cela qu'il me semblerait préférable d'étudier des vies entières, sur des heures exactes ou bien sur un **thème rectifié par les directions du M. C. ou de l'A. S.** autant que possible. Cette seconde manière me semble préférable, car elle est moins monotone et plus instructive au point de vue interprétation. La seule difficulté consiste à se procurer les principales dates marquantes d'une vie. Je serais donc partisan d'établir ce que j'appellerais :

Les Biographies Astrologiques

documents où tous les faits marquants se trouveraient justifiés par l'astrologie, surtout à l'aide des directions. Chaque cas comportant une liste comparative des trois méthodes principales de directions : directions Regiomontanus, directions Placide, directions symboliques de 1° par an et, éventuellement, directions secondaires.

Il est certain que si on pouvait dresser seulement une centaine de ces

biographies astrologiques, on pourrait en tirer d'utiles conclusions tant en ce qui concerne les directions à utiliser que le mode d'action des aspects.

C'est en partant de ce principe que je présente un **premier essai** sur Napoléon III. Le premier problème qui s'est posé est évidemment celui de la rectification de l'heure qui a été résolu de la manière suivante : j'estime que le moment où il a été couronné Empereur marque le point le plus important de sa carrière au point de vue honorifique. Comme lors de cet événement, le M. C. se situe près du trigone du Soleil, j'ai estimé qu'il était logique de faire correspondre exactement cet aspect à la date du couronnement. Cette rectification a été adoptée tant pour les directions Regio que pour les directions Placide.

Pour les directions symboliques de 1° par an, j'ai rectifié sur le même aspect, mais cela ne change en rien l'heure donnée par Choisnard (1 heure du matin), tandis que la rectification par la méthode primaire donne 1 h. 13 du matin. Je suis donc obligé de changer de thème chaque fois que je passe des directions primaires aux directions symboliques.

J'ai considéré les principaux événements de la vie de Napoléon III à partir de 28 ans et demi jusqu'à sa mort. Pour chacun des dix-huit événements envisagés, j'ai calculé toutes les directions primaires directes, selon Regio et selon Placide. Quant aux directions converses, je n'ai tenu compte que de celles de Saturne, de Mars, du Soleil, de la Lune, du M. C. et de l'A. S. L'orbe adopté pour la comparaison des aspects a été de 1° de longitude au maximum (ce degré ne représente souvent que 7 ou 8 mois). J'ai fait le même travail pour les directions symboliques 1° par an et pour les directions fantaisistes 1°30' par an. Voici les résultats et quelques commentaires :

Biographie Astrologique de Napoléon III

1. 28 ans et demi : tentative de Strasbourg et voyage en Amérique. — L'échec de la tentative peut s'expliquer en directions Regio par l'opposition de Mercure avec le M. C. ; par le carré de Saturne avec l'A. S. et la conjonction d'Uranus avec Neptune. Le voyage correspondrait à de bonnes directions entre le groupe Soleil-Mars (en III) avec Vénus maître de IX et Mercure (voir tableau récapitulatif).

Dans les directions Placide, le grand voyage s'explique très bien par un aspect Lune-Neptune, et Neptune-Soleil-Mars, mais l'échec de la tentative ne ressort pas car je n'ai trouvé aucun mauvais aspect pour ce moment-là. On pourrait donc dire que la méthode Regio gagne un point pour ces deux événements.

2. **29 ans et demi : la mort de la mère** ne ressort pas aussi clairement. Notons cependant en Regio une opposition de Vénus avec le M. C. En Placide, je ne vois qu'une direction converse de Saturne avec l'A. S., aspect qui semble peu indiqué pour la mort de la mère, néanmoins, comme Saturne est en X, nous considérerons que cet événement se justifie par les deux méthodes.

3. **Tentative infructueuse de Boulogne (32 ans).** — L'A. S. au trigone d'Uranus semble expliquer la tentative, tandis que l'opposition du groupe Soleil-Mars avec Neptune explique l'échec, de même que l'opposition de Mercure avec Saturne (à noter que lorsque Mercure est passé à l'opposition du M. C., en Regio, il y eut déjà l'échec de Strasbourg).

En Placide, nous avons le même aspect A.S. trigone Uranus, le même aspect Soleil-Mars opposition à Neptune, et, quant à Mercure, il est en opposition au M. C. Cette tentative malheureuse s'explique donc aussi bien en Regio qu'en Placide. Cependant, dans la méthode Placidienne, il y a deux aspects qui auraient dû sauver le futur empereur et lui permettre d'échapper à la prison : la conjonction de Jupiter avec le Soleil et le trigone de Vénus avec l'A. S. Nous dirons donc que pour cet événement Regio bénéficie d'un autre point.

4. **La période de la prison de 32 à 38 ans** peut s'expliquer aussi bien en Regio qu'en Placide (voir tableau récapitulatif). En Regio, on constate cependant de mauvais aspects du Soleil, ce qui ne se produit pas dans la méthode Placide.

5. **L'évasion du fort de Ham (38 ans)** s'explique par le trigone de Jupiter avec l'A. S. et par le sextil de Saturne avec la Lune (à noter qu'il dut se déguiser en maçon, profession saturnienne).

Les directions Placide ne paraissent pas justifier l'évasion ; je ne trouve aucun bon aspect, mais, au contraire, deux directions maléfiques. Nous accorderons donc deux points à Regio pour cet événement.

6. **La mort du père (38 ans)** s'explique aussi bien en Regio qu'en Placide, d'un côté le Soleil est en carré au M. C. (d. conv.), de l'autre, en carré à Jupiter.

7. **L'élection à la Présidence de la République (40 ans et demi)** se justifie dans la première méthode par la conjonction de la Lune avec Soleil-Mars et par le sextil de Mercure à Vénus et de Vénus à Mercure et par le trigone de l'A. S. avec Saturne dans les deux méthodes. Les directions Placide nous révèlent cependant deux aspects nettement maléfiques : le

carré Soleil-Mars avec Saturne et le carré Lune-Vénus, aspect contraire à la nature de l'événement. Il nous semble donc logique d'attribuer encore deux points à la méthode Regio.

8. **Le coup d'Etat (43 ans et demi)** est clairement expliqué dans les deux systèmes avec une direction de plus pour Placide de sorte que, pour cet événement, on peut attribuer un point à la seconde méthode.

9. **La proclamation de l'Empire (44 ans et demi)** a été justifiée à propos de la rectification. Constatons cependant que, dans la méthode Regio, le M. C. par directions **converses** parvient également au trigone du Soleil et de Mars, aspect qu'il forme déjà en directions directes. Dans la méthode Placidienne, il y a un aspect contraire à l'événement : l'opposition de Saturne avec le M. C. On peut donc accorder un point aux directions Regio.

10. **Le mariage (44 ans et demi)** s'explique mieux selon les directions Placidiennes par suite du trigone converse de la Lune avec Soleil-Mars, mais il est curieux de constater que, dans cette même méthode, Saturne serait au carré de Vénus lors du mariage. On peut cependant accorder un point à Placide.

11. **La guerre de Crimée (46 ans et demi)** correspond, si l'on envisage les dépenses qu'elle entraîna, dans les deux méthodes à un mauvais aspect du M. C.

12. **La naissance d'un fils (48 ans)** s'explique par une direction entre l'A. S. et Vénus dans les deux méthodes.

13. **L'attentat (50 ans)** s'explique, d'une part, par le carré du Soleil avec Mars et de Mars avec le Soleil en Regio, en Placide, il y a le carré du groupe Soleil-Mars avec Uranus. Ce qui a sauvé l'empereur à ce moment-là, c'est certainement le trigone de la Lune avec A. S. A noter dans les deux cas la conjonction de l'A. S. avec Mercure, ce qui peut avoir un rapport avec la campagne de presse qui a suivi en faveur de l'intervention en Italie.

14. **La guerre d'Italie (51 ans),** l'annexion de Nice et de la Savoie, ainsi que de la Cochinchine, s'expliquent, en directions Regio, par l'entrée de la Lune en maison IV si l'on envisage simplement les acquisitions territoriales. Néanmoins, il faut reconnaître que les directions de cette période ne paraissent pas très claires ni d'un côté ni de l'autre.

15. **L'échec du Mexique (59 ans)** correspond à la conjonction de l'A. S.

avec Soleil-Mars dans les deux méthodes. En Regio, on trouve cependant un aspect supplémentaire entre Soleil-Mars et Vénus-Mercure.

16 et 17. **La guerre de 1870 et la perte du Trône (62 ans et demi)** s'expliquent mieux en directions Placide qu'en directions Regio. En effet, le Soleil parvient au carré de Vénus-Mercure, tandis que dans la méthode Regio, nous ne voyons qu'un carré entre Saturne et Uranus, ce qui semble faible. On peut donc accorder un point à Placide.

18. **La mort à 64 ans trois quarts** ne s'explique par aucune direction dans la méthode Placide. La méthode Regio, par contre, nous montre un aspect nettement maléfique ; le carré de Saturne avec le Soleil et avec Mars (directions conv.). Noter que Saturne est le maître de l'A. S. D'autre part, on peut encore noter le carré de Neptune avec Uranus dans le Scorpion. Ces deux aspects mettant en cause Mars, Uranus et le Scorpion, correspondent assez bien au genre de mort consécutive à une opération. On peut donc attribuer pour ce dernier événement deux points à la méthode Regio.

En résumé, les directions Regio justifient à peu près tous les événements envisagés et qui n'ont pas été choisis au hasard, mais établis en une liste préalable. D'ailleurs, le thème n'a pas été choisi non plus, il a déjà fait l'objet d'une communication sommaire au Congrès de 1937. Les directions Placide justifient également l'ensemble de cette destinée, mais avec plusieurs lacunes assez importantes.

Quant aux directions symboliques, il suffira de se reporter au tableau récapitulatif pour constater des lacunes fort nombreuses. A noter que, dans l'étude, il n'a pas été tenu compte des aspects autres que la conjonction, l'opposition, le carré, le sextil et le trigone. Les directions ont été calculées en tenant compte de la latitude et aucun aspect à plus de 1° n'a été relevé. Si l'on voulait faire intervenir les angles de 135° par exemple, on pourrait mieux expliquer, dans la méthode Regio, la **perte du trône** qui correspond au sesqui-carré du groupe Soleil-Mars avec Saturne en X ; et en Placide, **la mort** pourrait s'expliquer par le sesqui-carré Soleil-Mars à Saturne ; mais, dans une étude comparative, il ne faut pas s'écarter des conventions de base. Or, nous avons décidé pour, simplifier le travail, de ne considérer que les principaux aspects et il ne faut pas déroger à cette règle sous peine de recommencer toute l'étude. Il serait de même erroné, dans une comparaison des symboliques et des directions primaires, d'oublier qu'il n'y a pas de directions converses symboliques, parce que ces directions **se confondent avec des directions directes.** En effet, si

TABLEAU RÉCAPITULATIF

NAPOLÉON III

Evénements	Directions Régiomontanus (à moins d'1°)	Directions Placidus (à moins d'1°)	Directions Symboliques (1° par an)	Directions fantaisistes (1°30' par an)	Points R.	Points P.
1. Tentative de Strasbourg et voyage en Amérique (28 ans et demi) (1 h. 52).	Uranus conj. Neptune. C. Saturne carré Asc. Mercure opp. M. C. Vénus trig. As. Soleil sext. Vénus, Mercure. Mars sext. Vénus, Mercure.	Lune trig. Neptune. Uranus trig. Mercure. Nept. trig. Soleil, Mars.	Vénus conj. Soleil, Mars. Uranus trig. Vénus, Merc. Nept. carré Vénus, Merc.	Neptune conj. Asc. Saturne car. Vénus, Mercure.	1	
2. Mort mère (29 ans et demi) (1 h. 56).	Vénus opp. M. C.	C. Saturne carré Asc.		M. C. carré Vénus, Mercure.		
3. Tentative de Boulogne à 32 ans (2 h. 7).	Asc. trig. Uranus et car. Nept. Soleil, Mars opp. Nep. lat. Mercure opp. Saturne lat.	Asc trig. Uranus et car. Nept. **Jupiter conj. Soleil, Mars.** Neptune carré Vénus, Merc. **Vénus trig. Asc.** Mars, Soleil opp. Neptune. Mercure opp. M. C.	Vénus opp. Uranus.	Asc. carré Neptune. Vénus, Mercure opp. Saturne.	1	
4. Prison, de 32 à 38 ans.	C. Soleil Mars car. Saturne. Soleil, Mars carré Jupiter.	Vénus, Merc. opp. Saturne. Uranus carré Jupiter.	Non notées.	Non notées.		
5. Evasion à 38 ans (2 h. 30).	Jupiter trig. Asc. Saturne sext. Lune.	**Soleil, Mars carré Jupiter.** **C. Lune carré Mercure.**	**Asc. carré Saturne.** Lune trig. Neptune.	Soleil, Mars trig. Lune. Uranus trig. Soleil, Mars.	2	
6. Mort du père (38 ans) (2 h. 30).	C. Soleil, Mars carré M. C.	Soleil, Mars carré Jupiter. C. Lune carré Mercure.	**Asc. carré Saturne.**	Saturne conj. Asc.		
7. Député et Président à 40 ans et demi (2 h. 40).	Asc. trig. Saturne. Lune conj. Soleil, Mars. Vénus, Mercure sext. Vénus, Mercure.	**C. Soleil, Mars car. Saturne.** Asc. trig. Saturne. **C. Lune carré Vénus.**	**Soleil carré Jupiter.** Neptune sext. M. C. Saturne trig. Soleil, Mars.	Mercure opp. Neptune.	2	
8. Coup d'Etat à 43 ans et demi (2 h. 52).	Saturne trig. Soleil, Mars. C. M. C. trig. Soleil et Mars.	Saturne trig. Soleil, Mars. Jupiter trig. Asc. Lune conj. Soleil, Mars.	Asc. conj. Lune.	Lune opp. Uranus. Uranus sext. Jupiter.		1
9. Empereur à 44 ans et demi (2 h. 56).	M. C. trig. Soleil, Mars rectif. C. M. C. trig. Soleil, Mars.	M. C. trig. Soleil, Mars (rectification). **Jupiter opp. M. C.**	M. C. trig. Soleil, Mars (rectificat.) (M. C., 15° ; Asc., 13°).	Jupiter trig. Asc. **Vénus, Mercure carré Jupiter.** Uranus sext. Jupiter.	1	
10. Mariage à 44 ans et demi.	C. M. C. trig. Soleil, Mars. C. Vénus sext. Saturne.	C. Lune trig. Soleil, Mars. **Saturne carré Vénus.**				1
11. Guerre Crimée à 46 ans 1/2 (3 h. 5).	M. C. carré Vénus, Mercure. Vénus, Merc. carré Jupiter.	M. C. carré Vénus, Mercure.	M. C. carré Vénus, Mercure. Neptune sext. Saturne.	Soleil, Mars trig. Jupiter. Jupiter opp. M. C., Saturne. Saturne sext. Soleil, Mars.		
12. Naissance fils à 48 ans (3 h. 9).	Asc. conj. Vénus lat. Neptune conj. Asc.	Asc. conj. Vénus lat. Jupiter opp. Saturne.	M. C. sext. Uranus.	**M. C. carré Soleil, Mars.** **Uranus conj. Asc.** Saturne sext. Vénus, Mercure.		
13. Attentat à 50 ans (3 h. 17).	C. Soleil, Mars carré Soleil, Mars. Lune trig. Asc. Asc. conj. Mercure lat.	C. Soleil, Mars carré Uranus. Vénus, Merc. opp. Neptune. Lune carré Jupiter. Asc. conj. Mercure lat.	**Jupiter conj. Soleil, Mars.**	M. C. carré Uranus. Neptune carré M. C.		
14. Guerre Italie à 51 ans (3 h. 21).	Lune opp. M. C. Uranus sext. Lune. Nept. sext. Saturne. Jupiter opp. Neptune.	Jupiter carré Lune. Neptune sext. Saturne.	Asc. carré Neptune. Jupiter conj. Soleil, Mars.	Jupiter carré Lune. Soleil, Mars opp. Asc. Neptune carré Saturne.		
15. Echec du Mexique (fin) (59 ans) (3 heures 52).	Soleil, Mars carré Vénus, Mercure. Asc. conj. Soleil, Mars.	Asc. conj. Soleil, Mars. Uranus carré Vénus, Merc.	Uranus carré Vénus, Mercure. Neptune carré Uranus.	Saturne carré M. C. Neptune trig. Uranus.		
16 et 17. Guerre de Prusse (62 ans et quart) et perte du Trône à 62 ans et demi (4 h. 6).	Saturne sext. M. C. Asc. opp. Uranus lat. C. Saturne carré Uranus.	Asc. opp. Uranus lat. Soleil carré Vénus, Mercure. Neptune carré Uranus.	Lune conj. Soleil, Mars. Soleil carré Vénus, Mercure.	Soleil, **Mars trig. Mercure, Neptune.** Soleil, Mars carré Uranus.		1
18. Mort à 64 ans 3/4 (4 h. 15).	C. Saturne car. Soleil, Mars. Neptune carré Uranus. As Sextil Jupiter.			Saturne conj. Lune. **Vénus, Mercure trig. Jupiter.** Lune opp. Neptune.	2	
					9	3

Les directions soulignées paraissent contraires à la nature de l'événement. Pour les directions converses, il **n'a** été tenu compte que des aspects des significateurs (Soleil, Lune, ASC et MC) et de Saturne (maître de I) et de Mars (maître de X). Le mot *lat.* signifie qu'il a été tenu compte de la latitude de l'aspect et non seulement de la latitude de l'astre 1.

je dirige Saturne converse par la méthode symbolique, au trigone du Soleil, j'obtiens un arc de 70° et demi, direction qui se confond avec le trigone direct du Soleil avec Saturne, dont l'arc est également de 70° et demi. Dans les directions primaires, ces deux résultats **sont différents,** de sorte que l'on ne doit jamais perdre de vue que **les directions primaires sont plus nombreuses que les directions symboliques.** Il faut donc éviter, dans des recherches de ce genre, de comparer des éléments qui ne peuvent pas l'être. Une omission de ce genre a été faite précisément dans le deuxième numéro des « Cahiers Astrologiques » où un auteur, **qui nous donne par ailleurs un article fort documenté,** compare des aspects mineurs avec les aspects majeurs de Choisnard ; il serait donc intéressant qu'il reprenne son travail en utilisant les mêmes aspects que Choisnard. Ceci n'est pas une critique, mais une suggestion.

Que l'on veuille bien remarquer, pour terminer cette première expérience sur les directions, que je ne suis nullement hostile, par principe, aux directions symboliques, ni aux directions Placide — que j'ai employées sur plus de 2.000 thèmes. J'avoue que je serais très heureux si je pouvais me contenter, dans mes études, des directions symboliques, car cela m'éviterait de formidables pertes de temps. Si j'ai toujours prôné les directions primaires, c'est parce que j'ai toujours constaté qu'elles donnaient de meilleurs résultats et si je préconise à l'heure actuelle, et avec quelques autres astrologues, les directions Regio, ce n'est pas non plus par principe, c'est parce que je suis convaincu que cette méthode **est plus près de la réalité de la vie** que la méthode Placide. Comme je l'ai dit au début, il ne s'agit pas d'une opinion théorique, mais de constatations expérimentales qui ne pourront être modifiées que par d'autres constatations plus nombreuses et donnant un résultat différent. Je crois que les « Cahiers Astrologiques » recevront avec plaisir l'opinion des partisans des autres méthodes directionnelles. Je proposerais même qu'une large enquête soit amorcée sur ce sujet, mais à condition qu'elle ne s'égare pas dans d'interminables théories et qu'elle soit orientée dès le début vers le terrain expérimental.

Henri-J. GOUCHON.

« ...On ne peut juger de sa chance et du caractère faste des jours que le dernier jour de sa vie... »

Maurice MAGRE (« Le Trésor des Albigeois »).

Le Général Franco et la guerre d'Espagne

Le général Franco est né au Ferrol le 4 décembre 1892, à 0 h. 30, comme en témoigne l'Acte de Naissance le concernant, reproduit dans la biographie de Joaquin Arraras (1), dans les termes suivants :

« Sur les registres de la paroisse militaire de San Francisco du Ferrol, on relève que le 17 décembre 1892 a été baptisé un enfant du sexe masculin, Francisco Franco Baamonde, né à minuit et demi dans la nuit du 3 au 4 de ce mois et auquel furent donnés les noms de Francisco, Paulino, Hermenegildo, Teodulo, fils du Commissaire de la Marine Don Nicolas Franco et de Doña Pilar Baamonde. »

Selon ces données, l'Ascendant se trouverait à 22°49 de la Vierge et le Milieu du Ciel à 21°30 des Gémeaux. La rectification par époque prénatale ne donne pas, dans le cas présent, de bons résultats. Cette méthode déplace l'Ascendant à 26°42 de la Vierge, position invraisemblable, car elle a pour effet de supprimer l'angularité de Mars, essentielle chez un homme de guerre.

Le 29 juin 1916, il fut blessé grièvement d'une balle dans le ventre. L'opposition à l'Ascendant de Mars Maître de VIII, par conséquent significateur de mort, situé en Maison VI qui gouverne le ventre, est pleinement d'accord avec un tel événement.

On voit aisément que le 15[me] degré de la Balance en quinconce avec Mars à 14°42' et en opposition avec Jupiter à 15°2' est un point dangereux, parce que Jupiter rétrograde est Maître de la Maison IV, dont une des significations principales est « la fin des choses » et se trouve en Maison VII, secteur qui régit l'ennemi et la guerre. Or, il suffit de reculer l'Ascendant à 21°30' pour que, par directions symboliques, 1°=un an, on obtienne :

Ascendant quinconce Mars 23°13'
Ascendant opposition Jupiter 23°32'

correspondant à l'âge du général lors de la blessure : 23 ans et 7 mois =23°35'.

Nous verrons d'ailleurs que le thème découlant de cette rectification qui le fait naître à 0 h. 23 m. environ, correspond aux événements de la vie du général Franco.

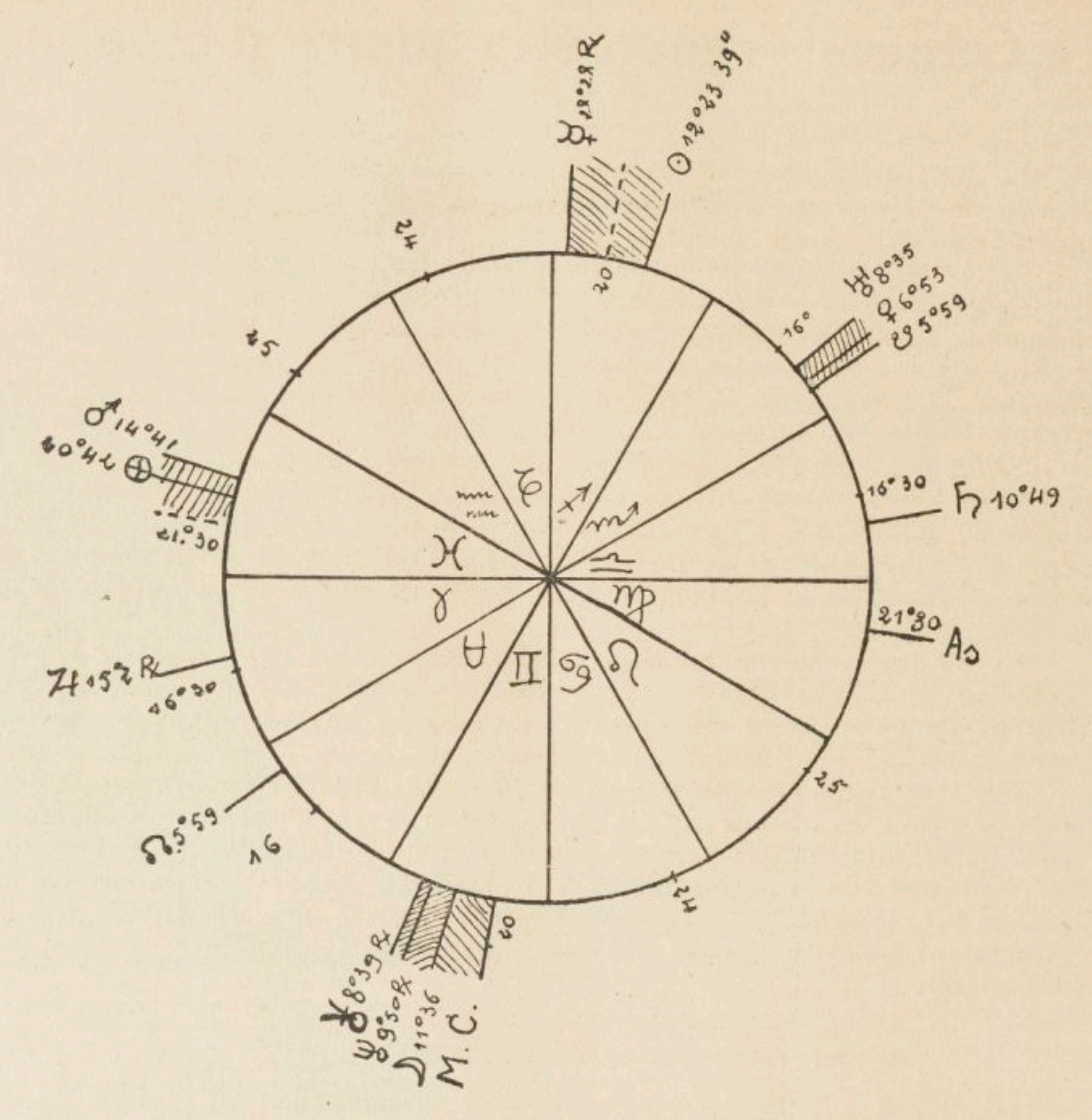
Personnalité

Voici un bref portrait du général, qui ayant été tracé par un auteur qui ne partage pas ses idées : Ramon Fernandez (1), ne peut être suspecté de l'avantager :

---

(1) Joaquin Arraras, « Le Général Franco ». Traduction de Jeanne Sabatier et Luis Blanco (Les Editions de France). Tous les détails et toutes les dates dont nous ferons état seront extraits de cet ouvrage.

(1) « Vu », numéro spécial sur la guerre d'Espagne du 29 août 1936. « Des Militaires aux Fascistes », par Ramon Fernandez (page 13).



Horoscope natal du Général Franco

Le général Franco, chef militaire des rebelles, est le fils de ses œuvres. Travailleur patient, obstiné, n'ayant dû son rang qu'à ses qualités personnelles, le général Franco est d'une rare sobriété. Il ne boit pas, il ne « mange » pas, il ne galope pas les belles. Au vrai, il est fort peu « Espagnol » et la popularité n'est pas son fort. On dit même que les légionnaires du Maroc ne le portent pas dans leur cœur. Mais il jouit du prestige dont jouissait un Mangin : c'est un chef militaire. Il impose une discipline féroce, mas ses subordonnés comprennent qu'il n'a que la grandeur de l'Espagne et de l'armée pour idéal. Franco a déclenché l'attaque, mais non sans hésitations. On dit, dans les milieux rebelles, qu'il était sur le point de renoncer à l'aventure quand il apprit l'assassinat de Calvo Sotelo. « Allons, aurait-il dit, il faut y aller. » On ne peut guère attendre du général Franco que cette sorte d'ordre incompatible avec la vie civile qu'est l'ordre pure-

ment militaire. Mais, du moins, sa probité et sa ténacité lui permettraient d'imposer cet ordre.

Ces caractéristiques sont d'accord avec ce que les actes du général Franco et les dires de son biographe établissent :

Extrêmement courageux, il est resté souvent debout et immobile sous les balles et la mitraille de l'ennemi. Il a le sens de ses responsabilités, mais aussi de sa valeur, et il a été très affecté chaque fois que ses mérites n'ont pas été reconnus, ou quand il a été disgrâcié. Il est en apparence indifférent, mais, en réalité, très méfiant et très maître de ses nerfs. Il a été Directeur de l'Ecole militaire générale pendant trois ans, et possède donc certains dons intellectuels. Il est très idéaliste et sentimental, ainsi que le montre l'histoire de son mariage. Il s'est fiancé à 21 ans, mais ne s'est marié que le 16 octobre 1923, c'est-à-dire à l'âge de 30 ans et 10 mois, après une attente de 10 ans.

Le courage et le goût du métier militaire sont marqués dans son Ciel de naissance par l'opposition de Mars à l'Ascendant ; ses qualités intellectuelles par la présence de l'Ascendant dans la Vierge, signe de Mercure, par l'angularité de cet astre, et surtout par la position en Maison I de Saturne exalté en sextile avec le Soleil en III, et en trigone avec Neptune et la Lune en IX. Ce même Saturne contrebalance l'influence violente de Mars, apporte la pondération, la méfiance et la réflexion. La Lune angulaire jointe à Neptune en IX caractérise une vive imagination, de la sentimentalité, une tendance au mysticisme et à l'idéologie, ainsi que le goût de la mer, des colonies et des voyages. Enfin, le Soleil angulaire en sextile avec Saturne en I lui a donné de l'ambition et le goût du pouvoir.

Carrière et Destinée

Si l'on examine l'horoscope natal du général Franco au point de vue de la carrière et de la destinée, on s'aperçoit qu'il renferme des éléments excellents, mais aussi des faiblesses.

Nous avons parlé, à propos de la rectification du Thème des risques évidents de mort violente, dus principalement à l'opposition de Mars Maître de VIII à l'Ascendant.

Les points avantageux sont la forte position de Vénus et Uranus en conjonction en II, en trigone avec leur Maître Mars angulaire conjoint à la Part de Fortune, qui indique rapidité et importance des gains d'argent, l'angularité du Soleil et de la Lune harmonieusement reliés par sextiles et trigones à Jupiter en VII (relations avec autrui, politique, guerre) et à Saturne exalté en I (personnalité). Les points faibles sont les oppositions Soleil-Lune et Jupiter-Saturne, le manque d'aspects planétaires zodiacaux de Mercure Maître de I et de X en exil (1), et les carrés de Mars avec le Soleil, la Lune et le Milieu du Ciel.

La Lune et Neptune en IX sont en rapport avec l'importance des

(1) Cependant, il convient de remarquer que cet astre est angulaire et qu'il a deux parallèles, l'un avec la Lune, l'autre avec le Soleil, circonstances, qui, tout de même, relèvent sensiblement sa valeur.

questions maritimes, coloniales et étrangères dans l'existence du général Franco, l'influence de Mercure et la présence du Soleil en III, avec son activité de Directeur de l'Ecole militaire générale.

Les faiblesses que nous avons relevées sont autant de points vulnérables qui expliquent qu'à côté de magnifiques succès, le chef de l'Espagne Nationaliste ait connu de graves mécomptes.

*
* *

On peut considérer que la vie du général Franco présente trois phases :

1° Une carrière militaire et coloniale extrêmement rapide qui le fait général à tout juste 33 ans et Directeur de l'Ecole militaire à moins de 36 ans.

2° Une période heurtée qui débute avec l'avènement de la République espagnole et la dissolution de l'Ecole militaire. Tantôt, quand ce sont les Gauches qui sont au pouvoir, on lui enlève son grade de général de division pour le placer au dernier rang des généraux de brigade, ou même on le met en disponibilité, à tel point qu'il est sur le point de démissionner ; tantôt, quand les Droites sont à la tête du gouvernement, on le nomme Chef d'Etat-Major Général ou l'on fait appel à lui pour mater la Révolution.

3° Le soulèvement de l'armée dont il a pris la tête et qui a rendu son nom célèbre dans le monde entier.

1re période (1907-1928)

Le général Franco est entré à l'Ecole d'Infanterie de Tolède le 29 août 1907, âgé de 14 ans et 9 mois, événement attesté par les directions (1) :

Soleil semi-sextile Mercure 13°56-c.
M.C semi-sextile Nœud ascendant 14°1-c.

Il en est sorti avec le grade de sous-lieutenant le 13 juillet 1910, âgé de 17 ans et 7 mois :

M.C trigone Vénus 16°53 d.
As semi-sextile Uranus 17°5 d.
As trigone Neptune 18°20 d.
M.C trigone Uranus 18°35 d.

Il a débarqué au Maroc en février 1912, à l'âge de 19 ans et 2 mois :

M.C semi-sextile Neptune 19°50-d.

Il a été nommé lieutenant en juin 1914, à l'âge de 21 ans et 6 mois, et capitaine en 1915, vers 22 ans :

M.C semi-sextile Lune 21°36 d.
Soleil trigone Part de Fortune 21°42 c.

---

(1) Directions symboliques 1° = 1 an.

commandant vers 25 ou 26 ans :

M.C trigone Mars 24°41 d.
Soleil sextile Uranus 26°11 d.

chef en second de la Légion Etrangère en octobre 1920, à 27 ans et 10 mois :

Soleil trigone Mars 27°43 c.

lieutenant-colonel le 7 juin 1923, à 30 ans et 6 mois :

M.C trigone Part de Fortune 30°42 d.

colonel fin novembre 1924, à 32 ans :

Soleil sextile Mars 32°17 d.

général, peu après, vers 33 ans :

Lune trigone Mars 33°5 d.

directeur de l'Ecole militaire générale en 1928, soit entre 35 et 36 ans :

M.C sextile Mars 35°19 c.
Soleil conjonction Vénus 35°31 c.
Lune conjonction Nœud ascendant 35°37 c.

Au cours de cette période, si l'on relève la totalité des directions du M.C, de As, du Soleil et de la Lune aux autres astres, au Nœud ascendant et à la Part de Fortune, on trouve au total :

36 directions bénéfiques (trigones, sextiles, semi-sextiles, et conjonctions du Soleil, de la Lune, de Jupiter, de Vénus et de Mercure).

34 directions maléfiques (oppositions, carrés, semi-carrés, quinconces, et conjonctions de Neptune, d'Uranus, de Saturne et de Mars).

2e période (1931-1936)

L'Ecole militaire fut dissoute en 1931. Franco fit ses adieux aux cadets le 14 juillet 1931, soit à l'âge de 38 ans et 7 mois :

M.C quinconce Mercure 38°28 d.

Depuis cette date jusqu'au 17 juillet 1936, soit jusqu'à l'âge de 43 ans et 7 mois, les directions se classent de la manière suivante :

5 directions bénéfiques ;
11 directions maléfiques (1).

3e période (à partir de juillet 1936)

Nous arrivons maintenant au passage le plus important de la vie du général Franco.

(1) Les trois ans pendant lesquels le général Franco a rempli les fonctions de Directeur de l'Ecole militaire s'intercalent entre les deux périodes étudiées ci-dessus avec le décompte suivant :
8 directions maléfiques ;
4 directions bénéfiques.

Les événements auxquels il se trouve mêlé depuis le 17 juillet 1936 dépassent sa personnalité. C'est pourquoi, il nous paraît intéressant, tout d'abord, de les examiner dans le cadre des thèmes collectifs qui sont en rapports avec eux.

I. — L'Eclipse du Soleil du 19 juin 1936

Les lecteurs des « Cahiers Astrologiques » ont pu étudier ce thème publié dans le N° 2 de la revue, par M. Léon Lasson, auteur du magnifique ouvrage intitulé *Astrologie Mondiale* (1).

M. Léon Lasson a exposé, mieux que nous ne pourrions le faire, tout ce que ce thème présente d'inquiétant. Il a montré dans son livre, par sa méthode basée sur la position en Maison de l'Eclipse que ses effets guerriers devaient se déclencher presque immédiatement, et il leur a assigné une durée de 2 ans et 8 mois.

Il nous semble utile de faire remarquer que, dans les thèmes collectifs comme dans les thèmes individuels, la méthode la plus simple de toutes, celle qui emploie les directions symboliques, 1°=1 an donne des résultats qui, en moyenne, sont aussi précis que ceux qui sont obtenus par des procédés plus savants.

Si nous prenons un par un les exemples donnés par M. Léon Lasson aux chapitres IV, V, VI, VII et VIII d' *Astrologie Mondiale*, voici ce que nous constatons :

Eclipse de Soleil du 13 *février* 1896 (page 72) :

Mars sextile Saturne 3°0'd.
Mars semi-carré Uranus 6°32'c.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur	3 ans 3 mois
Durée des effets	3 ans 4 mois
Total	6 ans 7 mois
Temps de déclenchement réel de la guerre des Boërs	3 ans 8 mois
Durée réelle de la guerre	2 ans 8 mois
Total	6 ans 4 mois

Eclipse de Soleil du 6 *mars* 1867 (page 77) :

Saturne sextile Nœud ascendant 0°6'c.
Mars trigone Eclipse 2°48'd.
Mars sesquicarré Saturne 3°29 c.

M. Léon Lasson a considéré cette éclipse comme purement bénéfique, et il lui a attribué la paternité de la période de prospérité que connut la France durant les années qui précédèrent la guere de 1870.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur	3 mois
Durée des effets	20 mois

En fait, sans vouloir ergoter sur la bénéficité ou sur la maléficité du thème, constatons que la guerre de 1870 éclata 3 ans et 5 mois plus tard, et qu'en six mois environ, la France fut écrasée.

(1) Léon Lasson, « Astrologie Mondiale » (Editions de la Revue « Demain »).

Eclipse de Soleil du 29 *mars* 1903 (page 80) :

Mars opposition Eclipse 0°21 d.
Mars trigone Saturne 0°21 c.
Mars quinconce Jupiter 1°8 d.
Mars quinconce Vénus 1°58 c.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur .... 6 mois

La guerre éclata entre le Japon et la Russie 1 an plus tard.

Eclipse de Soleil du 25 *mars* 1857 (page 82) :

Mars sextile M.C 1°58 c.
Mars semi-sextile Uranus 1°36 c.
Mars semi-sextile As 1°28 c.
Mars semi-sextile Neptune 3°16 c.
Mars semi-sextile Mercure 3°48 c.
Mars semi-sextile Vénus 5°36 c.
Mars conjonction Jupiter 5°54 c.
Mars semi-carré Mercure 9°22 d.
Mars semi-carré Neptune 9°44 d.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur .... 4 ans
Durée des effets .... presque 4 ans

Total.................... 8 ans

La guerre de Sécession a commencé environ 4 ans après et a duré environ 4 ans.

Eclipse de Lune du 6 *janvier* 1871 (page 89) :

Mars carré Saturne 0°16 d.

Temps du déclenchement indiqué par l'auteur .... 22 jours
Durée des effets .... 96 jours

L'armistice mettant fin à la guerre franco-allemande fut conclu en effet 22 jours après.

Eclipse de Lune du 30 *janvier* 1934 (page 91) :

Saturne opposition As 0°13 d.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur : presque immédiat.

Il y eut en février 1934 une révolte des Socialistes autrichiens étouffée dans le sang.

Remarquons qu'ici ce n'est pas d'une guerre qu'il s'agit, et qu'il ne faut donc pas s'étonner de voir intervenir Saturne au lieu de Mars.

Occultation de Jupiter par la Lune du 25 *juin* 1856 (page 103) :

Mars trigone Neptune 37°48 d.
Mars sextile Soleil 38°27 c.
Mars sextile Saturne 38°57 c.
Mars sesquicarré Occultation 39°56 d.
Mars opposition Uranus 40°43 d.
Mars sextile Mercure 44°39 c.
Mars sextile Vénus 45°23 c.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur : 42 à 43 ans.

Les troublés, guerres et révolutions au Vénézuela, en Colombie, à Panama, débutèrent en 1899, soit 43 ans après.

Occultation de Jupiter par la Lune du 2 *janvier* 1857 (page 105) :

Mars sextile Occultation 18°45 c.
Mars trigone As 19°55 d.
Mars trigone Saturne 20°1 d.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur : 18 ans.

Vers les années 80, nombreuses expéditions coloniales en Afrique française.

Occultation de Jupiter par la Lune du 1er *novembre* 1910 (page 111) :

Mars conjonction Jupiter 1°21 d.
Mars conjonction Mercure 4°18 d.
Mars carré Uranus 4°44 c.
Mars carré Neptune 4°50 c.
Mars conjonction Vénus 5°7 d.
Mars opposition Saturne 6°19 d.
Mars quinconce Nœud ascendant 6°44 c.
Mars conjonction Soleil 11°27 d.
Mars conjonction M. C. 13°36 d.
Mars semi-sextile M. C. 16°24 c.
Mars semi-sextile Soleil 18°33 c.
Mars opposition Nœud ascendant 23°16 d.
Mars quinconce Saturne 23°41 c.
Mars semi-sextile Vénus 24°53 c.
Mars semi-sextile Mercure 25°42 c.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur : 22 ans, correspondant à l'expansion militaire du Japon en Chine.

Occultation de Jupiter par le Soleil du 30 *juin* 1871 (page 118) :

Mars sextile Lune 5°1 d.
Mars conjonction As 6°21 c.
Mars carré M. C. 6°21 c.
Mars carré Mercure 10°33 c.
Mars sextile Uranus 10°38 c.
Mars quinconce Neptune 12°27 c.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur : environ 9 ans.

La guerre entre la Bolivie, le Pérou et le Chili a duré 5 ans et a débuté 8 ans après l'occultation.

Occultation de Jupiter par le Soleil du 1er *janvier* 1866 (page 120) :

Mars conjonction Vénus 1°23 d.
Mars conjonction Mercure 2°10 c.

Ces 2 conjonctions se placent en Maison X et Mercure est le maître de VII.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur : 2 ans 1/2.

La Révolution eut lieu au Japon 2 ans et 1 mois plus tard.

Occultation de Saturne par le Soleil du 13 *janvier* 1873 (page 123) :

Mars trigone Uranus 38°20 d.

Temps de déclenchement indiqué par l'auteur : 40 ans.

41 ans et demi après débutait la guerre de 1914.

On voit que c'est presque toujours au voisinage des dates correspondant aux bonnes directions de Mars que les guerres se sont produites et que les mauvaises ont généralement amené rapidement la paix, ou alors une guerre de peu de durée. Il ne nous paraît pas nécessaire d'analyser les thèmes un par un pour le montrer. Nous nous contenterons d'examiner à titre d'exemple l'occultation de Jupiter par la Lune du 1er novembre 1911 pour Shang-Haï. De 0 à 6°44, c'est-à-dire jusqu'à la fin de 1916, les mauvaises directions prédominent : 2 carrés, 1 opposition et un quinconce contre trois conjonctions seulement. Par contre, de 11°27 à 25°42, c'est-à-dire de 1921 à fin 1935, ce sont les bonnes qui prennent le dessus : 4 semi-sextiles et 2 conjonctions contre 1 opposition et 1 quinconce.

***

Revenons maintenant à l'éclipse de Madrid.

Mars est puissant malgré sa position en Maison XII, grâce à ses deux conjonctions avec Vénus et avec l'éclipse. Mais, il est menacé par deux mauvais aspects : le carré de Saturne et le semi-carré d'Uranus. Logiquement, les deux directions favorables à la guerre sont les conjonctions avec Vénus et avec l'éclipse ; celles qui peuvent amener la paix sont le semi-carré d'Uranus et surtout le carré de Saturne. On relève les chiffres suivants :

Mars conjonction Vénus 0°34 c.
Mars semi-carré Uranus 2°9 c.
Mars conjonction Eclipse 2°25 d.
Mars carré Saturne 3°8 c.

Résultats qui sont d'accord avec ceux indiqués par M. Léon Lasson, c'est-à-dire : guerre imminente, et durée de cette guerre : 2 à 3 ans.

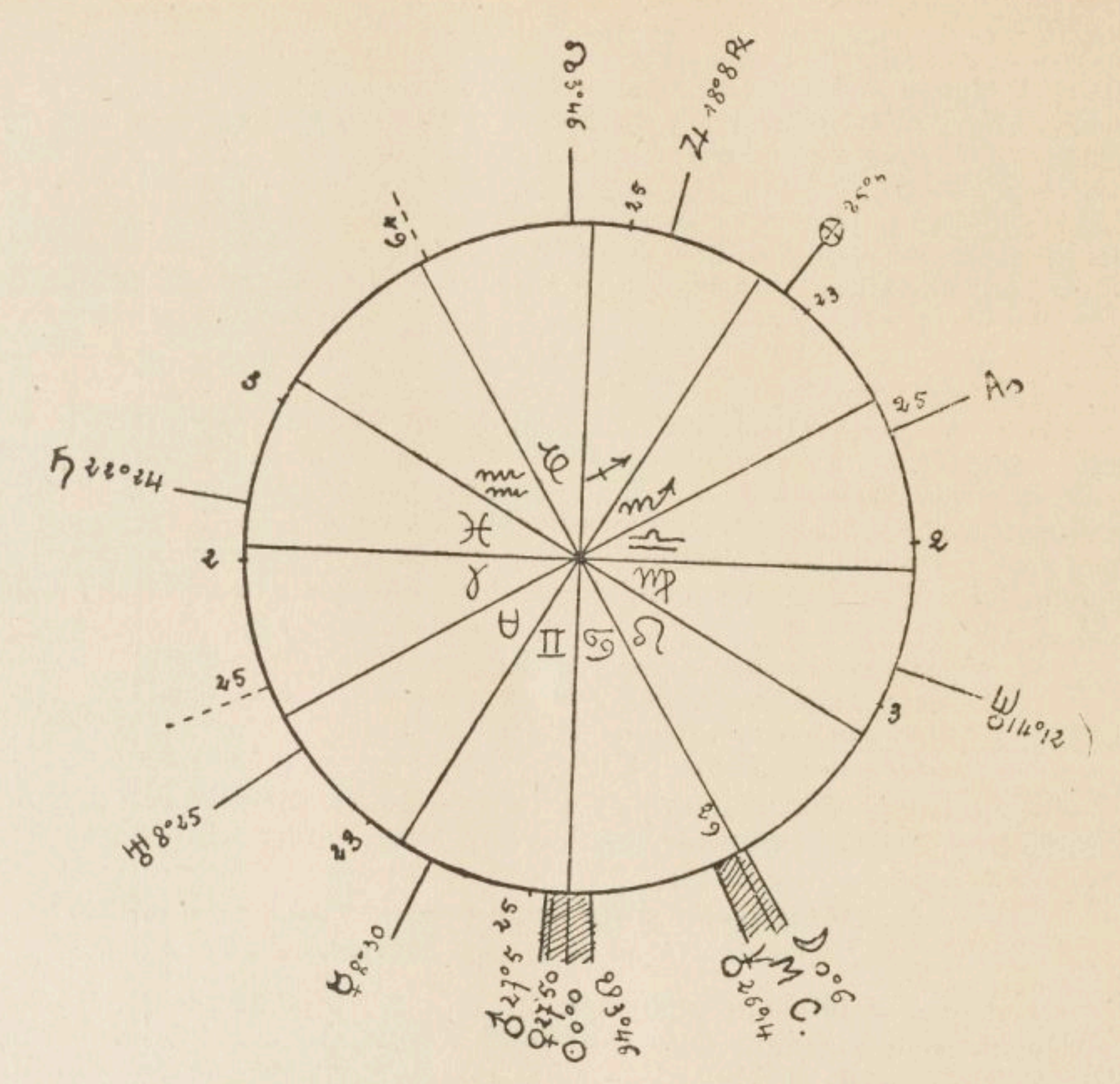
II. — Le thème d'entrée du Soleil dans le Cancer en 1936

(*Voir ce thème à la page suivante*)

Ce thème, établi pour Madrid le 21 juin, à 14 h. 23 (T. M. G.), est extrêmement intéressant. Mars conjoint à Vénus et au Soleil, Maître de VII, se trouve dans la Maison IX dont la Lune, Maître par interception du Cancer, se trouve au M. C. en carré avec As. Il en découle la grosse importance des questions étrangères et coloniales, l'influence de Mars, c'est-à-dire de l'armée et de la guerre dans ce domaine, et une dangereuse prédominance des sentiments et de l'exaltation populaire, car si la Lune est puissante, Saturne et Mercure sont faibles. Il faut noter aussi le carré d'Uranus en VII avec la Lune en X.

III. — Les thèmes de la lunaison siriaque et du soulèvement

M. A. Volguine, au 4e Congrès International d'Astrologie Scientifique de Paris, a soutenu la thèse que les conjonctions en longitude du Soleil et de la Lune avec Sirius à 13°15' du Cancer avaient une grosse importance en Astrologie mondiale. Nous nous trouvons ici, devant un fait qui est de nature à lui donner raison. En effet, l'ordre du soulèvement militaire espagnol a été donné à Tétouan (Maroc), à 17 heures (T. M. G.), le 17 juillet 1936. Le thème dressé pour cet instant, porte la Lune à 13°18'



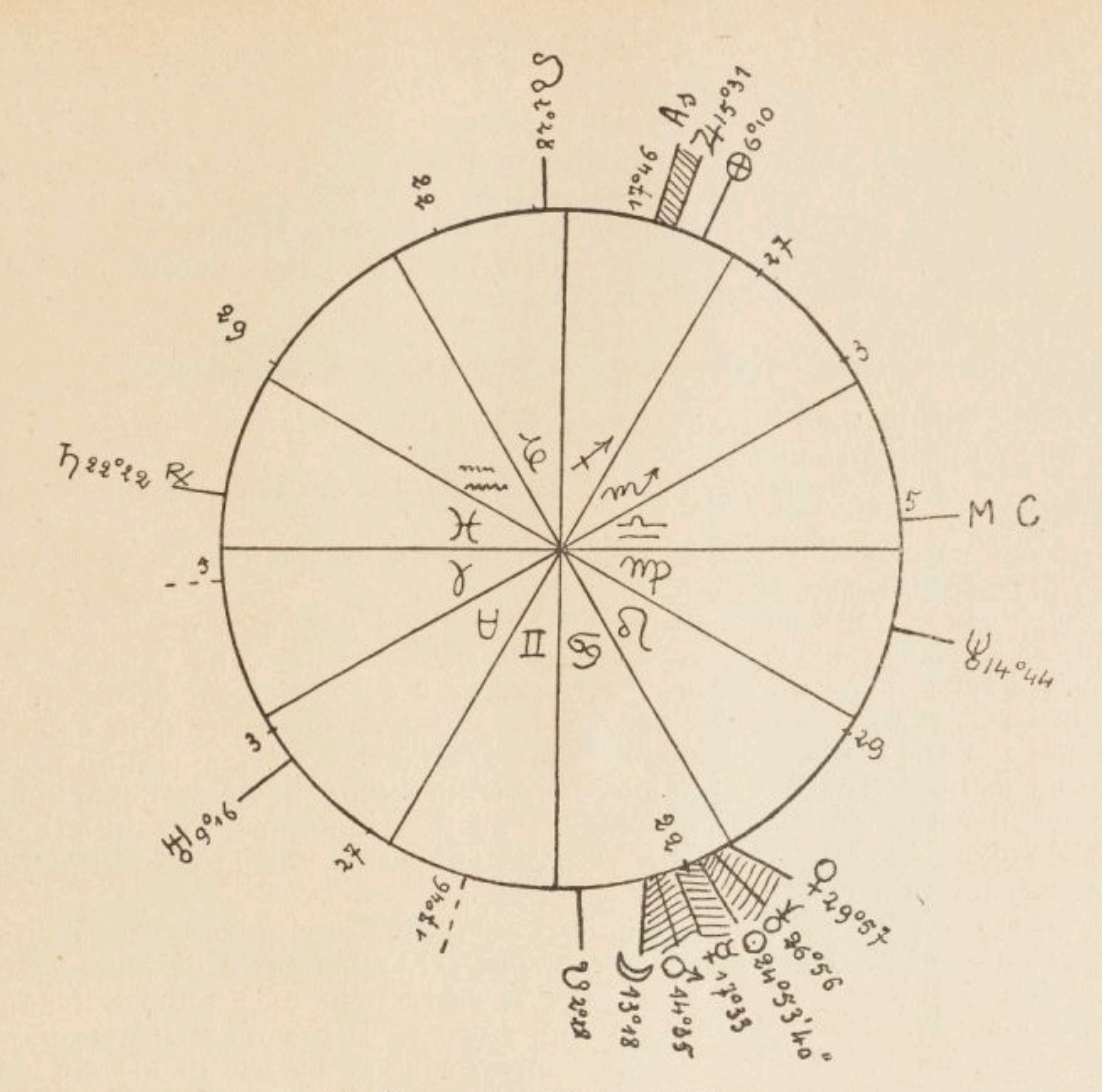
Entrée du Soleil dans le Cancer à Madrid en 1936

du Cancer. C'est donc, à très peu de chose près, un thème de lunaison siriaque (1).

Il est caractérisé d'une part par la présence de Jupiter dans l'As au Sagittaire, en carré avec Saturne et avec Neptune et, d'aure part, par la présence à cheval sur la VIIe et la VIII Maisons d'un amas de cinq planètes comprenant la Lune, Mars, Mercure, le Soleil et Vénus. Mars est en chute, mais il est en conjonction avec la Lune et avec Mercure, en sextile avec Neptune et avec Uranus, et en trigone avec Saturne. Il est Maître de IV, de XI et de XII, la Lune de la pointe de la Maison VIII et Mercure de la Maison IX par interception de tout le signe de la Vierge.

---

(1) L'heure correspondant à la position de la Lune à 13°15' du Cancer est 16 h. 53 (T. M. G.).



Soulèvement militaire de Tétouan

Il en résulte que la vie représentée par As et le pouvoir légal par Jupiter sont en butte à de sérieux assauts ; que Neptune, qui est en Maison IX et dont le carré est plus exact que celui de Saturne, constitue la menace principale venant des colonies ou de l'Etranger, et de la mer, que Mars qui est en sextile à 9' près de ce même Neptune est soutenu par ces mêmes facteurs, et que, conjoint à la Lune, il menace le M.C., c'est-à-dire le pouvoir, par carré.

Il est indéniable que toutes ces positions et tous ces aspects sont bien d'accord avec la nature des événements qui ont pris naissance en ce lieu et à cet instant. Comme il s'agit d'un thème pouvant donner lieu à des conséquences à échéance plus ou moins lointaine, il est normal d'examiner les directions de Mars, qui sont les suivantes :

Mars sextile Neptune 0°9' d.
Mars quinconce Jupiter 0°56' d.
Mars conjonction Lune 1°17' c.

Mars conjonction Mercure 2°58' d.
Mars quinconce As 3°11' d.
Mars sextile Uranus 5°19' c.

L'activité de Mars est donc grande jusqu'à 3°11', les directions se suivant jusqu'à cet instant rapidement. Il y a, par contre, un décalage de plus de 2 degrés pour arriver au sextile d'Uranus. Il semble donc que, comme dans le thème de l'éclipse, nous nous trouvions devant un délai d'effets guerriers maximum d'environ 3 ans.

IV. — Le thème de la République Espagnole

Nous terminerons cette revue des thèmes collectifs par l'horoscope de la République Espagnole.

Celle-ci a été formée le 14 avril 1931, à 17 h. 50 (temps moyen local) à Madrid (1).

Cette carte offre des traits de parenté et d'antagonisme avec le Ciel de naissance du général Franco.

As et M. C. sont dans les mêmes positions dans les deux thèmes. Saturne exalté en I, donc, touchant à la personnalité, dans le thème du général Franco est en carré avec un orbe de 0°17' seulement avec Jupiter exalté en X, représentant par conséquent l'Etat, le Gouvernement, dans le thème de la République, Jupiter du général Franco est à moins d'un degré près en conjonction avec Uranus et le Nœud ascendant de la République, encore en carré avec le même Jupiter de la République. Il faut avouer que tout cela est bien troublant et semble montrer que la prédestination n'est pas un vain mot.

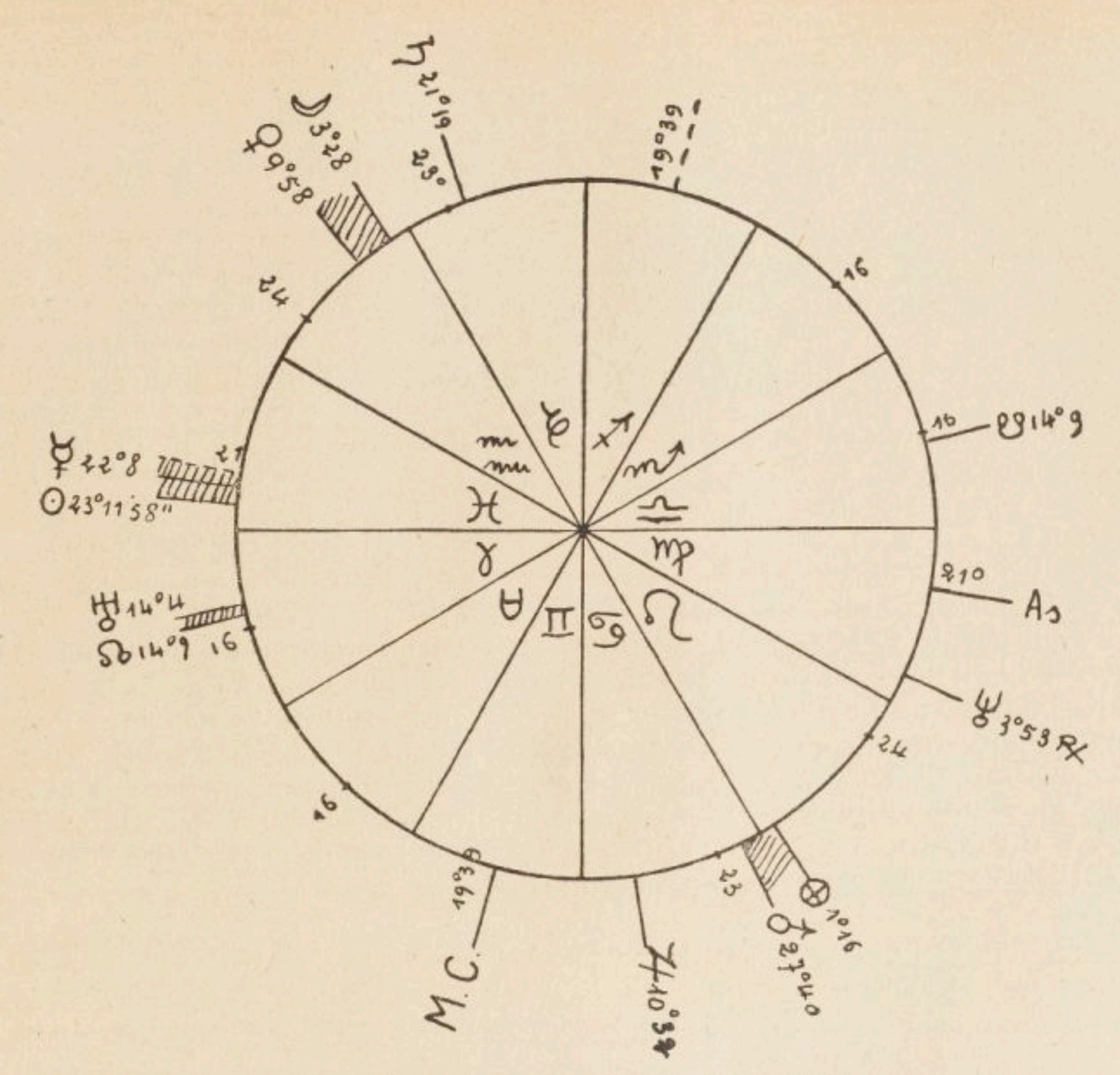
La Maison VII de la République comportait des risques graves d'attaques d'ennemis déclarés et de guerre, par le double carré de Mercure et du Soleil angulaires au M. C. et par le carré déjà mentionné d'Uranus conjoint au Nœud ascendant avec Jupiter en X. Il y a d'excellentes perspectives pour l'Armée. Mars est au Cancer, comme dans le thème du soulèvement, mais conjoint à la Part de Fortune, en sextile avec As et en trigone avec le Soleil et Mercure. Son action est, il est vrai, ralentie par deux oppositions de la Lune et de Saturne.

Voici ce que donnent les directions de Mars :

Mars conjonction Part de Fortune 3°36 d.
Mars trigone Soleil 4°28 c.
Mars trigone Mercure 5°32 c.
Mars opposition Lune 5°48 d.
Mars semi-sextile Neptune 6°13 d.
Mars opposition Saturne 6°21 c.
Mars sextile As 6°40 c.
Mars semi-sextile M.C. 8°1 c.
Mars opposition Vénus 12°18 d.

---

(1) Ces données sont extraites de « World Daylight Saving Time » par George Leo Curran et Irene Hume Taylor (Curran Publishing Company Chicago, seconde édition). Les auteurs indiquent que c'est la Présidence du Conseil des Ministres à Madrid qui leur a fourni ce renseignement (page 41).



Fondation de la République Espagnole

Or, le soulèvement s'est produit quand la République était âgée de 5 ans et 3 mois, c'est-à-dire juste entre les deux directions les plus puissantes qui sont les trigones du Soleil et Mercure angulaires. Par la suite, deux mauvaises directions, les oppositions de la Lune et de Saturne isolées au milieu de directions favorables sont restées sans effet. La série paraît s'arrêter à 8°1, puisque la direction suivante, qui, de surcroît, est mauvaise, ne vient que plus de 4° après. Il semblerait donc que la limite extrême de l'action guerrière de Mars se trouverait environ 8 ans après la fondation de la République, c'est-à-dire 3 ans après le début du mouvement militaire.

Quant au général Franco, si l'on considère ses directions concernant M.C., As, le Soleil et la Lune à partir de 43 ans et 7 mois, âge auquel il a pris la tête de la réaction nationale, jusqu'à 50 ans, on remarque que les Directions favorables sont rares : 15 mauvaises contre 6 bonnes seulement. Pour ne pas allonger interminablement cette étude, nous ne pouvons pas examiner les Révolutions solaires et les Transits. Cependant,

si l'on considère la réalité des correspondances que nous avons trouvées entre les différentes étapes de la vie du général Franco et les directions, on ne peut qu'émettre un pronostic réservé pour les années qui viennent et lui prédire qu'il n'en a pas fini avec les luttes, les ennuis et les déceptions.

Nous avons vu que les thèmes collectifs paraissent indiquer que la guerre aura une durée maxima de 3 ans. Mais, la conclusion de la Paix n'est pas tout l'avenir du général Franco, et il se trouvera devant une lourde tâche de reconstruction d'un pays ruiné et saigné à blanc. Cette suite de mauvaises directions jusqu'à 49 ans peut donc indiquer, si nous considérons le destin du général Franco comme lié à celui du mouvement national espagnol, cette période dure de réorganisation et de reconstruction de son pays.

André COSTESEQUE.

P.-S. — Il a été insinué, d'ailleurs sans aucune espèce de précisions, que l'heure de nativité extraite de l'Acte de l'Etat-Civil que nous avons utilisée pour établir l'horoscope de Weidmann dans le N° 2 des Cahiers Astrologiques, serait douteuse parce que la mère du criminel aurait donné une autre heure de naissance. En fait, lors de la venue à Paris de Mme Weidmann, le journal « Paris-Soir » a publié une interview de cette dame, d'après laquelle elle aurait déclaré que son fils était né *entre midi et une heure*, ce qui est d'accord avec l'heure de l'Etat-Civil qui nous a servi qui est *midi* 30 *minutes*. — A. C.

Dans notre prochain numéro, nous publierons une étude de E. Caslant sur « L'Influx Stellaire dans le thème de Franco ».

Nous profitons de cette occasion pour signaler que le thème stellaire examiné par E. Caslant à la page 164 de notre dernier numéro est celui de Richelieu.

LES SIGNIFICATIONS
des Signes Interceptés
(Suite)

LE VERSEAU INTERCEPTE DANS LES DOUZE MAISONS

Le Verseau intercepté à l'Ascendant. — Santé précaire au début de l'existence ; timidité farouche ; incapacité, en voyant trop les deux aspects d'un problème, à prendre position ; on est plus ballotté par les événements qu'on ne les domine.

Le Verseau intercepté en II. — Alimentation capricieuse avec abus de vinaigre ; gains chimériques ; rêveries sur les possibilités de les appréhender ; chances dont on ne sait pas profiter.

Le Verseau intercepté en III. — Déconvenues avec les frères et sœurs qui ne comprennent rien à l'originalité du caractère, retors, inquiétant, peu sûr, rapporteur ; paresse dans les études suivies de périodes d'activité ; idées curieuses sur l'éducation ; amitiés désordonnées ; souffre-douleurs dans les classes ; voyages entrepris pour des causes bizarres.

Le Verseau intercepté en IV. — Esprit bricoleur transformant son appartement en laboratoire pour des essais qui n'aboutissent guère, bien qu'ils soient riches de substance ; fin d'existence en proie aux orages ; les parents (voir Uranus, maître du Verseau, et le Soleil, maître du Lion) peuvent avoir été marqués par la folie ; le foyer risque d'être détruit par l'incendie.

Le Verseau intercepté en V. — Refoulements morbides ; la timidité anxieuse voue à des amours impossibles et maladroites ; risque de célibat par faiblesse à réaliser ses désirs ; pas d'enfants ou qui s'éloignent et à qui on ne sait exprimer sa tendresse ; plaisirs gâchés, qu'un regret persécute.

Le Verseau intercepté en VI. — Très mauvaise circulation du sang ; perturbations durant les orages ; court-circuits avec les serviteurs ou employés et dont on est victime étant sujet aux brûlures ; craindre la magie noire.

Le Verseau intercepté en VII. — Epouse (ou mari) timide, refoulée, en proie aux rêves et subissant un destin étrange ; associés inféodés et capables de trahir, leur mollesse les rendant maléables ; craindre tout ce ressort de l'électricité.

Le Verseau intercepté en VIII. — Sensibilité aux envoûtements ; intelligence du bien et du mal, mais souvent perversité foncière ; héritages disgraciés car on les laisse perdre par négligence.

Le Verseau intercepté en IX. — Esprit analytique et capricieux avec des éclairs fulgurants, des coups de génie ; voyages de découvertes dont on ne profite pas ; goût pour les mystères du ciel.

Le Verseau intercepté en X. — Situation chaotique par la bousculade des désirs et la propension à ne pas se fixer ; besoin d'autorité qui s'exprime mal ; folie des grandeurs sous des airs modestes.

Le Verseau intercepté en XI. — Amitiés despotiques et lâcheuses à la fois ; incohérence dans les amitiés, souvent sexuelles ; projets biscornus et troubles.

Le Verseau intercepté en XII. — Accidents mécaniques qui vous cherchent et s'abattent avec la brusquerie d'un typhon ; recherches mystérieuses dont on est le mauvais marchand ; tout ce qui est électrique s'affirme ennemi, un jour ou l'autre; on n'oblige que des ingrats par incapacité à choisir.

LES POISSONS INTERCEPTES DANS LES DOUZE MAISONS

Les Poissons interceptés à l'Ascendant. — Impressionnabilité maladive et qui ne sait pas réagir ; esprit secret, fermé, faisant un mystère de tout, dissimulant ce qu'il peut de sa personnalité ; besoin de se sacrifier, fut-ce par le suicide, afin d'embêter quelqu'un, de s'imposer à lui.

Les Poissons interceptés en II. — Gains bizarres, dépenses saugrenues ; abus des liquides ; fragilité de la gorge ; appareil vago-sympathique troublé ; recherche de dupes.

Les Poissons interceptés en III. — Appel éperdu de la mer; besoin de se perdre dans la foule ; manque d'attention ; les mots n'ont des sens différents que pour le commun des mortels ; illusionnisme ; mains aussi agiles que véloces et propices à la prestidigitation.

Les Poissons interceptés en IV. — Besoin d'errer ; on n'est bien que là où l'on n'est pas ; mystère à la naissance et qui pèse sur la destinée ; disgrâces par impossibilité à s'acclimater.

Les Poissons interceptés en V. — Amours qui peuvent être un appel du désir ou le trouble des abîmes ; progéniture semée hasardeusement au gré des circonstances ; mysticisme ou anarchie ; poésie ou animalité ; chance aveugle et qu'on ne sait pas prendre aux cheveux.

Les Poissons interceptés en VI. — Maladie du plasma ; pieds bêtes, constamment foulés ou tailladés ; collaborateurs étranges et qui jouent des tours pendables avec un air de soumission.

Les Poissons interceptés en VII. — Manque de confiance en soi comme dans les autres ; épouse (ou mari) souvent veuve, vivant une existence à part, incompréhensible et sur qui le malheur s'abat à perpépuité ; divorce qui fait retomber dans une erreur équivalente ; associés mesquins, craintifs et désorientés ; ennemis fallacieux et romanesques.

Les Poissons interceptés en VIII. — Le suicide attire, surtout par noyade ; on risque d'être victime d'un crime incapable à définir ; héritage contesté et repris avec violence.

Les Poissons interceptés en IX. — Accorde la voyance les yeux ouverts, les dons prophétiques; amour des grands voyages et inspiration auprès de l'eau.

Les Poissons interceptés en X. — Bluff et spéculations désordonnées, qui finissent mal ; utopies profitables ; scandales qu'on fait naître et qui se retournent contre vous.

Les Poissons interceptés en XI. — Amitiés invraisemblables ; attirance pour les fauves ; affection pour les machines à qui l'on crée une âme et qui meurtrissent qeulque jour.

Les Poissons interceptés en XII. — Toute la kyrielle des fatalités en finissant par la folie, souvent à caractère prophétique. Le monastère guérissait, souvent, ceux qui subissaient un tel apport céleste, en disciplinant leur esprit rebelle.

Telles sont les caractéristiques des signes interceptés. Rappelons que l'état céleste de leur Maître peut les affranchir en partie, ou édulcorer leurs violences.

Disons aussi que si une planète, dans un Signe intercepté, devient la principale planète d'un thème, elle influence aussi le signe qui lui est opposé et qui est lui-même bloqué. Celui-ci l'aspire, en effet, et lui prend ses vertus. Car un signe ou une Maison vide, désire, convoite, s'approprie l'astre, du signe complémentaire. Il en devient plus véhément.

Ici encore, vous pouvez enrichir ces données, canevas sur lequel il est loisible de broder à l'infini.

Le signe intercepté agit comme la pointe d'une Maison. Il n'est tel, d'ailleurs, que si l'interception joue à plein, avec une bordure d'au moins cinq degrés sur le début et la fin de la maison. Celle-ci commençant à 28° d'un signe l'intercept ne joue pas.

Maurice PRIVAT.

Souscription en faveur des "CAHIERS ASTROLOGIQUES"

Nous recevons de M. Maurice Privat la lettre suivante :

Mon cher ami,

L'étude de E. Caslant que vous publiez sur l'influx des étoiles est d'une extraordinaire importance. Mais tant et tant d'articles sont essentiels dans vos « Cahiers ».

Nous avons le devoir de vous aider et nous ne saurons jamais trop vous témoigner notre reconnaissance. Ouvrez donc une souscription et permettez-moi de m'inscrire par cette première contribution de cent francs.

Affectueusement.

Maurice PRIVAT.

Nous remercions vivement M. Maurice Privat de son geste généreux, d'autant plus que la publication de nombreux clichés, tables et hors-textes nous laisse un lourd déficit, et, en suivant son idée, nous ouvrons une souscription pour faciliter l'œuvre des *Cahiers Astrologiques*.

Cependant, cette tâche nous sera grandement facilitée par la venue d'abonnements nouveaux et nous prions nos lecteurs de ne pas hésiter à s'abonner.

A propos des Étoiles fixes

Nous recevons de M. Michel Malagié, l'auteur de l' « Etude sur la théorie des Aspects », parue dans notre n° 4, la note suivante contenant quelques remarques au sujet de l'Astrologie Stellaire, exprimant un autre point de vue que celui de A. Volguine :

L'influence des étoiles fixes considérées par rapport à l'écliptique, c'est-à-dire mesurées en *longitude*, est prépondérante dans l'établissement actuel des thèmes où tout est *ramené à l'écliptique ;* cela ne veut pas dire que l'examen du thème par rapport à l'horizon avec la mesure des étoiles en *azimuth* n'est pas aussi important lorsque l'on considère le point de vue de l'horizon qui donne une interprétation sur un plan différent.

Ceci est aussi vrai pour l'Equateur, mais si nous laissons de côté pour l'instant ces différents points de vue, que M. E. Caslant a repris en détail par ailleurs, il n'en reste pas moins une objection pour l'étude des influences basées uniquement sur la longitude, et cela nous ramène au problème de la domification qui est, contrairement à ce que l'on admet en général, une division de la sphère céleste entière et non seulement une division zodiacale.

En effet, une étoile de première grandeur, WEGA par exemple, peut, par domification (présence réelle) se trouver en maison I alors que sa projection en longitude sur l'écliptique peut se trouver en maison II, voire même en maison III.

N'est-il pas logique de penser que la puissance effective dans la maison est plus forte que l'influence du degré zodiacal correspondant dans la maison voisine ? (Le maître d'une maison est plus fort dans sa propre maison qu'ailleurs.)

Le procédé graphique permet de déterminer immédiatement la position zodiacale des étoiles ainsi que la position mondiale (par rapport aux maisons), même aux latitudes élevées.

Pour terminer, j'émettrai un avis personnel concernant l'examen élémentaire des influences stellaires qui doit comprendre au minimum :

— les influences sur les degrés occupés par les luminaires ;

— les influences sur le *degré d'ascension droite* du MC. (étoiles qui culminent) ;

— les influences données par les étoiles *qui se lèvent* et les étoiles *qui se couchent,* soit en résumé celles qui sont à l'horizon au moment de la naissance.

Mais si l'on veut tirer des conclusions plus certaines, il faut comparer les influx stellaires de toutes les planètes pour ne considérer seulement, dans un examen rapide, en dehors des luminaires, la planète qui reçoit le plus fort influx et qui jouera un rôle prépondérant dans l'accomplissement des promesses incluses dans le thème natal.

Michel MALAGIÉ.

1936

VULCAIN

Position quotidienne pour MIDI, heure de GREENWICH

Jours	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
1	278°,1	316°,1	335°,7	18°,6	32°,9	79°,5
2	276,3	318,8	334,7	20,7	34,1	79,8
3	275,2	321	334,6	21,9	35,9	79
4	275	322,5	335,8	22,4	38,1	77,4
5	275,8	323,2	337,3	21,9	41,2	75,5
6	277,2	322,9	339,5	20,5	44,5	72,7
7	279,3	321,7	342,3	18,2	47,8	71,4
8	281,8	320	345,5	16,4	51	70,4
9	285	318,2	348,9	14,7	54	70,5
10	288,5	316,4	352,1	13,7	56,7	71,7
11	291,7	315,2	355,3	13,5	58,9	73,3
12	294,9	314,8	358	14,5	60,3	75,5
13	297,7	315,5	0,3	15,8	60,9	78,4
14	300,2	316,7	1,9	18	60,5	81,6
15	302	318,8	2,8	20,7	59,2	85
16	303	321,1	2,7	23,9	57,5	88,2
17	303,2	324,4	1,6	27,4	54,8	91,3
18	302,4	327,8	359,8	30,5	53	94
19	300,7	331	357,9	33,7	51,8	96,3
20	299,2	334,2	356	36,6	51,5	97,8
21	297,2	337,1	354,6	33,9	52,4	98,6
22	295,7	339,7	354,2	40,6	53,7	98,4
23	295	341,6	354,6	41,8	55,8	97,2
24	295,1	342,7	355,8	41,7	58,3	95,4
25	296,3	343	357,8	40,8	61,5	92,6
26	298	342,4	0	39	64,9	90,7
27	300,2	340,8	3,2	36,7	68,1	89,4
28	303,2	339	6,6	34,7	71,6	89,1
29	306,4	337,2	9,8	33,3	74,2	89,6
30	309,8		13	32,7	76,7	90,9
31	313		16		78,5	

1936

VULCAIN

Position quotidienne pour MIDI, heure de GREENWICH

Jours	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1	92°,9	134°,8	158°,9	186°,7	223°,5	242°,2
2	95,3	133,1	162,1	184,8	226,2	242,1
3	98,4	130,3	165,3	183,6	228,5	243,1
4	101,8	128,4	168,1	183,3	230,1	244,5
5	105,1	127	170,5	184,6	230,9	246,7
6	108,3	126,5	172,1	185,3	230,8	249,5
7	111,2	126,8	173,3	187,4	229,6	252,6
8	113,8	128,1	173,4	189,8	227,8	256
9	115,7	130	172,5	193,1	225,9	259,2
10	116,9	132	170,8	196,5	224	262,4
11	117,3	135,3	168,4	199,7	222,7	265,2
12	116,7	138,7	166,4	202,9	222,3	267,6
13	115,2	142	164,9	205,8	222,8	269,2
14	113,4	145,2	164,2	208,3	224	270,2
15	110,4	148,2	164,4	210,2	226	270,2
16	108,8	150,8	165,6	211,3	228,3	269,2
17	107,8	152,9	167,4	211,6	231,5	267,5
18	107,7	154,2	169,6	210,8	234,9	265,9
19	106,8	154,7	172,6	210,3	238,1	264
20	110,3	154,2	175,9	207,4	241,5	262,5
21	112,5	153	179,2	205,2	244,4	262
22	115,2	151,1	182,4	203,8	247	262,3
23	118,4	148,2	185,5	202,8	248,9	263,5
24	121,9	146,5	188,1	202,8	250,1	265,4
25	125,1	145,4	190,3	203,9	250,5	267,6
26	128,3	145,2	191,8	205,5	250	270,7
27	131	146,1	192,5	207,7	248,5	274
28	133,4	147,4	192,1	210,6	246,7	277,3
29	135	149,6	190,8	213,8	244,8	280,5
30	135,9	152,2	189,1	217,2	243,2	283,5
31	135,8	155,4		220,4		286,1

F. RANSAN.

Les œuvres de François Allaeus

NOUVELLE MÉTHODE D'ASTROLOGIE (1)

(Suite; voir Nos 1 et suivants)

EXPOSITION DE LA FIGURE PARTICULIERE

Cette figure particulière est composée de deux cercles ou orbes. Le premier a plusieurs lignes circulaires. Dans le premier, on écrira les années courantes du monde, et, plus bas dans la même ligne, les années de l'âge. Dans la deuxième ligne, les maisons inégales, par le moyen reçu de tout le monde. Dans la troisième, la direction nonagénaire, depuis la première maison égale jusqu'à la dixième et de la dixième à la septième. Dans la quatrième, les termes des planètes, selon les Egyptiens, les plus véritables et les mieux reçus selon le sentiment de plusieurs. Dans la cinquième, ce sont les degrés du Zodiaque, avec leurs faces ou décanats. Enfin, les principales étoiles fixes marquées seulement de leurs caractères, de peur qu'elles ne fissent de la confusion étant écrites, car vous les avez, avec leur longitude et latitude, dans le milieu de la figure. Dans l'espace qui

---

(1) Nous croyons utile d'ajouter quelques commentaires qui faciliteront la lecture.

Le texte d'Allaeus présente certaines lacunes que seul un long travail des chercheurs pourra reconstruire. On dirait que chez lui, comme par exemple chez Nostradamus, il y a une clef qu'il faut découvrir et, tout en donnant des explications, il laisse certaines données volontairement sous silence.

Cette réflexion est nécessaire même pour les étoiles fixes. Il est impossible de supposer que François Allaeus ignorait la précession des équinoxes et pourtant, nous ne trouvons trace de ce mouvement rétrograde des points équinoxiaux dans ses figures : les étoiles fixes sont placées exactement à la même place, aussi bien dans la *Figure Universelle* (voir le hors-texte détachable du n° 1) la *Figure Particulière* (que nous publions dans ce numéro) que dans les figures de Henri IV, de la création du Monde, de la Sexte Mahométane, de l'Espagne et de l'Angleterre (qui seront reproduites successivement), et pourtant ces thèmes appartiennent à des siècles différents.

Dans le chapitre *De la Profection* donné dans notre dernier numéro (p. 188-189), Allaeus place le *Cœur du Lion* à 24° du Lion où il était réellement à son époque (tandis qu'aujourd'hui, *Régulus* est à 29° de ce signe), mais cette situation uniforme des étoiles fixes dans les cartes des époques aussi éloignées l'une de l'autre que celle de la Création du Monde, de Mahomet, de l'Espagne et de Henri IV, nous oblige d'émettre l'hypothèse soit de la déformation volontaire de l'auteur (déformation qui constitue peut être en partie, sa « clef »), soit qu'il base son système non sur les signes du Zodiaque, mais sur les douze constellations zodiacales égalisées (système qui a certainement existé dans l'Antiquité chez plusieurs peuples, notamment chez les grecs).

Nous devons aussi signaler que la *figure particulière* ne diffère de la *figure universelle* que par la suppression des années dans le cercle qui suit le cercle extérieur des signes.

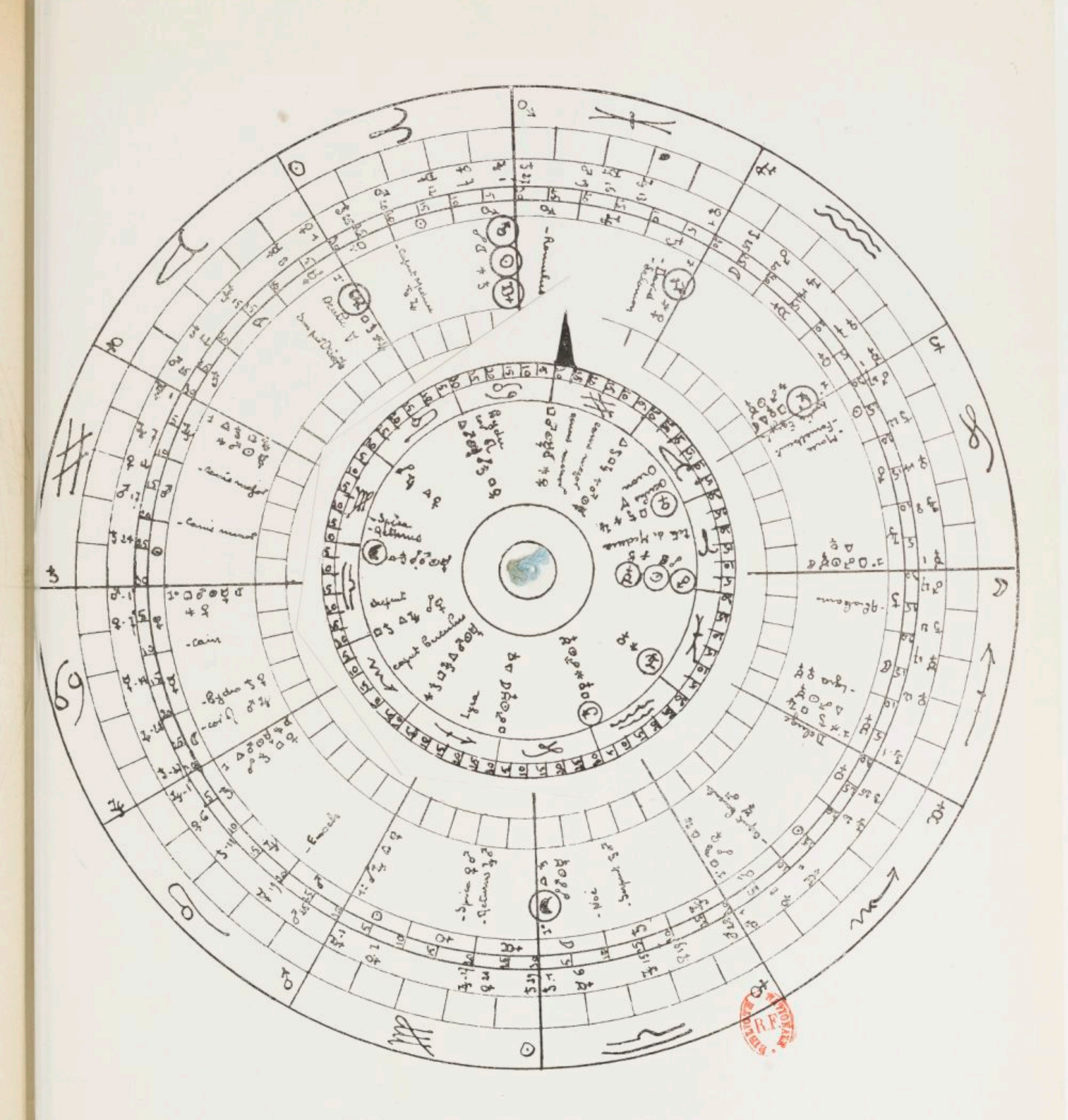


Figure Particulière

de François **ALLAEUS**

restera vide, il faudra écrire les planètes et tous leurs aspects, comme il apparaîtra dans le prochain exemple.

Le second orbe est le Zodiaque doublé, avec un espace dans lequel les planètes et leurs aspects doivent être pareillement marqués et les années de la profection sont décrites depuis cette dernière ligne circulaire jusqu'à l'autre plus proche du centre; on marque les climatériques par une petite ligne, les septénaires par une plus haute, et les novenaires par une inférieure et supposée. Il faut marquer aussi, dans cet orbe, le degré de l'horoscope égal avec un indice, en sorte qu'il puisse être conduit autour, selon les directions que nous avons exposées, nonagénaires et sexagénaires.

Vous devez avoir plusieurs exemplaires imprimés de cette figure, afin que vous puissiez vous en servir quand il faudra dresser quelque figure de nativité. La dixième étant trouvée, comme nous avons dit, on décrira les autres maisons inégales selon les tables dans le quatrième cercle. Tous les six degrés depuis la dixième valant un an par la sexagénaire, seront marqués par de petits points, afin qu'on voie le degré auquel commence l'année. Ensuite on décrira dans l'un et l'autre Zodiaque les planètes et leurs aspects. Par ce moyen, vous avez devant les yeux le destin de toute la vie beaucoup plus clairement que dans un miroir astrologique. Ainsi, en conférant les parties entre elles avec le tout, vous pouvez voir d'un seul aspect l'état entier du ciel et conjecturer beaucoup de choses que l'esprit, autrement occupé dans les singulières, ne voyait pas. Tout cela se verra clairement dans l'exemple suivant.

(Fin dans le prochain numéro.)

Les Nouveaux Livres

LA GEOMANCIE D'HALY, d'Avripat (Ed. Médicis, 7, rue Alphonse-Penaud, Paris, 20e. Prix : 15 francs).

La Géomancie, cet art divinatoire dérivé visiblement de l'Astrologie, semble reconquérir les droits de cité, car les publications qui s'y sont consacrées deviennent de plus en plus nombreuses. Ce livre est moins sérieux que celui de E. Caslant, car il s'adresse au grand public et conçu comme un oracle, mais il apportera certainement l'idée de la géomancie dans les milieux où elle est encore complètement ignorée.

LES PHENOMENES DE BILOCATION, d'Ernest Bozzano, trad. de Gabriel Gobron (Ed. Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris, 16e. Prix : 15 fr.).

Ernest Bozzano est non seulement le meilleur écrivain spirite italien, mais une des plus grandes autorités mondiales des questions métaphysiques, et chacun de ses ouvrages est la mise au point définitive d'une catégorie déterminée de phénomènes supra-normaux. Ce nouveau livre se range parmi ses meilleurs.

Ernest Bozzano nous apporte ici un ouvrage d'une puissante documentation (48 cas objectifs de bilocation) et d'une logique rigoureuse. Partant des si étranges sensations d'intégrité chez les amputés, les mutilés, et de dédoublement chez les hémiplégiques, l'auteur nous mène vers les phénomènes de dédoublement où le sujet s'observe pleinement conscient, puis aux cas où la conscience du sujet se transfère dans le double ou fantôme, enfin aux cas où les formes de vivants et des mourants sont perçues par des tiers.

Notons à titre de curiosité que le professeur Ernest Bozzano est né à Gênes, le 9 janvier 1862, à 4 h. 8,5 m. du matin et que les éléments de son thème sont :

M.C. : 21° de la Vierge.
XI : 21° de la Balance.
XII : 13,5° du Scorpion.
Asc. 1°58' du Sagittaire.
II : 4°20' du Capricorne.
III : 13° du Verseau.
Nœud Ascendant : 3°41' du Capricorne.
Part de Fortune : 15°0' des Poissons.

Soleil : 18°46 du Capricorne.
Lune : 1°49' du Taureau.
Mercure : 16°48' du Capricorne.
Vénus : 3°24' des Poissons.
Mars : 1°56' du Sagittaire.
Jupiter : 24°26' de la Vierge.
Saturne : 22°39' de la Vierge R.
Uranus : 13°4' des Gémeaux R.
Neptune : 29°6' des Poissons.
Pluton : 8°25' du Taureau.

NOTES HISTORIQUES SUR LE RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE MEMPHIS-MISRAIM, de J. Bricaud (Ed. des Annales Initiatiques, 20-22, rue des Macchabées, Lyon. Prix : 5 francs).

Cette nouvelle édition comporte, en plus du texte du regretté J. Bricaud, une brève notice de l'histoire de l'Ordre pendant les cinq dernières années, ainsi que le tableau des ateliers symboliques et supérieurs mis à jour qui montre nettement le prodigieux essor pris par ce Rite initiatique, durant ces derniers temps.

L'EGYPTE SECRETE, de Paul Brunton (Ed. Payot, 106, boul. Saint-Germain, Paris. Prix : 30 francs).

On se rappelle du succès remporté récemment par « l'Inde Secrète » ; ce nouvel ouvrage, traduit avec autant de talent que le premier par Jacques Marty, connaîtra certainement le même accueil, car ce livre représente une étude similaire consacrée au pays du Sphinx et des pyramides.

Il intéressera particulièrement tous ceux qui s'adonnent aux questions psychiques, car il relate plusieurs faits supra-normaux, mais même les astrologues scientifiques qui ne s'intéressent qu'à la Science des Astres, y trouveront également quelques données inédites, comme par exemple l'horoscope en vers (inconnu en Europe, mais se faisant couramment non seulement en Egypte, mais aussi en Perse).

Chaque ouvrage de Paul Brunton est précieux et nous espérons que les Editions Payot feront suivre « l'Egypte Secrète » par les traductions d'autres livres de cet auteur qui jouissent d'un succès mérité en Amérique et en Angleterre.

LE SPIRITISME DANS L'EGLISE, de Léon Chevreuil (Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris, 16e. Prix : 12 francs).

La nouvelle édition de cet ouvrage spirite presque « classique » (car il appartient à la lignée des œuvres de Léon Denis, Gabriel Delanne et Camille Flammarion), contient une longue préface de 19 pages qui complète et synthétise la pensée de l'auteur. Il est incontestable que la plupart des phénomènes supranormaux ou miraculeux relatés dans les vies des saints et des mystiques chrétiens sont produits par la même force que les manifestations spirites, mais aucun ouvrage ne le démontre mieux que « Le Spiritisme dans l'Eglise » de Léon Chevreuil.

LA FIN DES TEMPS, de Jean Fervan (Ed. La Bourdonnais, 60, avenue de la Bourdonnais, Paris. Prix : 12 francs).

Un passionnant recueil des diverses prophéties concernant la fin de notre humanité adamique qui se lit comme un roman. Bien que tous les textes qu'il cite ne soient pas de même valeur, ce recueil est précieux et correspond bien à l'angoisse de l'avenir qui se fait sentir de plus en plus. Si nous ne sommes pas toujours d'accord avec les déductions de l'auteur, il est certain qu'il se trouve dans le vrai et que nous nous rapprochons rapidement de la fin d'un cycle cosmique ou, autrement dit, de « La Fin des Temps ».

LE YOGA TANTRIQUE HINDOU ET THIBETAIN, de J. Marquès-Rivière (Lib. Véga, 175, boul. Saint-Germain. Prix : 13 fr. 50).

Ce livre est le premier volume de la nouvelle collection « Asie » dans laquelle paraîtra prochainement le « Serpent Power », d'A. Avalon, et qui sous la direction éclairée de J. Marquès-Rivière, promet d'être précieuse pour les étudiants des doctrines et des sciences traditionnelles de l'Orient.

Tous les ouvrages de J. Marquès-Rivière sur l'Asie sont riches d'enseignements inédits ; le « Yoga tantrique » ne fait pas exception à cette règle et donne des vues inconnues, surtout sur les chakras et les nadis qui sont les ouvertures des corps subtils par lesquelles l'homme participe à la vie cosmique. C'est un des meilleurs livres exposant l'anatomie occulte, et le chapitre consacré à « l'éveil de la force Kundalini » est vraiment remarquable.

LE GRAND CARNAGE, de Em. Ruir (Ed. Médicis, 7, rue Alphonse-Penaud, Paris, 20ᵉ. Prix : 15 francs).

Dans notre dernier numéro, M. Léon Lasson a prévu que les « Orages » de Juin arriveront cette année en juillet (p. 180) et y rattache la guerre russo-japonaise dont nous voyons les prémices, mais insiste que nous n'aurons pas la guerre en Europe. Or, M. Em. Ruir voit au contraire, en juillet 1938, le début d'une période sanglante de guerres et de révolutions qu'il intitule celle du « Grand Carnage ». S'il ne se basait que sur les prophéties de Nostradamus que chacun interprète selon son intuition, son livre aurait la même valeur que la plupart des ouvrages analogues, mais, malheureusement, il prétend s'appuyer aussi sur l'Astrologie et nous craignons sérieusement qu'il ne contribue à augmenter son discrédit. Ne sachant celle-ci que par les enseignements de Don Néroman, c'est-à-dire ne connaissant qu'une école moderne d'Astrologie qui n'est certainement pas la science astrale de Nostradamus, il ne donne aucun argument sérieux.

Voici un exemple de la légèreté avec laquelle il date les prédictions de Nostradamus : il présage (p. 105) pour le mois de Mai 1941 un terrible tremblement de terre en se basant sur le sexte suivant (Centurie X, 67) :

« Le tremblement si fort au mois de May.
« Saturne, Caper, Jupiter, Mercure au bœuf. »

Or, si jusqu'au 13 mai 1941 Jupiter et Mercure se trouvent réellement dans le signe du Taureau (au bœuf), Saturne n'arrivera au Capricorne (Caper) qu'en 1959 ! Tous les lecteurs peuvent être certains que ce tremblement de terre ne se réalisera même pas durant ce passage de Saturne dans le Capricorne de 1959 à 1962, car la plus proche époque où cette position de Saturne sera doublée par la présence de Jupiter et de Mercure dans le Taureau, ne se produira qu'en mai 1988 !

Il est regrettable que les Editions Médicis, qui ont publié des livres de valeur, prêtent leur marque à ces fantaisies.

LES SUPPLEMENTS TECHNIQUES DE LA REVUE « DEMAIN » (Abonnement : 6 belgas 25 par an).

Ces suppléments sont, à notre avis, moins réussis cette année qu'en 1937, car, au lieu de se consacrer à un problème quelconque, ils publient de courts articles sur divers sujets. Nous ne voyons pas, d'autre part, l'utilité de la liste de 322 cas de sourds-muets donnée dans le N° 6, car aucune des dates de naissance ne contient l'heure.

Néanmoins, malgré ces observations, il faut féliciter la revue « Demain » pour l'édition de ces « suppléments » qui sont la seule publication en français se rapprochant de nos « Cahiers » et n'hésitant pas, comme nous, à donner des études techniques.

Nous avons également reçu des Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris : **Notre éducation vue « d'ailleurs »**, de H. Géhel ; **Pour être maître de soi**, de Georges Saviard, et **L'Athéisme est-il possible ? La Religion de l'Intellectuel**, du Dr Léon Wauthy, mais l'abondance des nouveaux livres ne nous laisse pas de place pour donner le compte rendu de ces ouvrages.
